

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne \$3.00
Edition hebdomadaire \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.
TéL. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphique: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

Publiée par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

CE QU'EST L'ÉDUCATION

L'éducation a pour but de former chez l'enfant un corps sain, un esprit droit et une volonté vertueuse.

En venant au monde, l'enfant réclame le droit strict et absolu à son éducation, car il aura besoin, à tout âge, dans toutes les circonstances et conditions, de santé, de raison et de vertu.

Refuser ce droit à l'enfant, c'est le condamner à l'abrutissement et à des misères incalculables. L'ignorance, on le sait, est l'ennemi déclaré de la société. Retrancher l'éducation des enfants, c'est construire des prisons et des hospices: tristes monuments qui accusent les parents de manque de justice, de prévoyance et de charité.

La bonne éducation est la base de la société et des nations. "L'éducation des jeunes années, dit Platon, est absolument nécessaire pour former la vie entière; c'est l'affaire la plus importante dont puisse s'occuper l'Etat. Il appartient au premier magistrat de la cité de pourvoir à ce que les enfants et les jeunes gens soient dès leur plus bas âge élevés honnêtement et saintement."

C'est un païen qui parle de la sorte. Ce langage pourrait couvrir de confusion et déchirer de remords ces nombreux parents qui prétendent être chrétiens et qui élèvent ou font élever leurs enfants dans l'incrédulité, l'impunité et l'immoralité.

Aristote nous montre en quelques mots, les funestes conséquences d'une telle éducation. "Il faut mettre, dit-il, le premier et le plus grand soin à élever la jeunesse; si cette éducation manque, l'Etat est condamné à périr."

C'est donc à l'âge tendre qu'il faut commencer à former les enfants aux bonnes moeurs, à leur inculquer de bons principes et une parfaite discipline; plus tard, ce serait difficile pour ne pas dire impossible, selon cette maxime d'Horace: "Le vase conserve longtemps l'eau dont il a été imprégné lorsqu'il était neutre."

Élever les enfants, quelle fonction sublime! Les élever au-dessus de l'ignorance, par l'éducation, au-dessus de la fange du vice, en leur inspirant le goût de la vertu et de la piété, n'est-ce pas là l'obligation la plus délicate et en même temps la plus essentielle pour les pères et les mères?

Que servirait-il, en effet, aux enfants d'être nés, s'ils étaient méchants, pervers? Les enfants sont plus obligés aux parents de la bonne éducation qu'ils en reçoivent que de la vie, parce qu'il est plus avantageux d'être homme de bien que d'être homme.

C'est sur les genoux de la mère que doit commencer l'éducation de l'enfant. "L'élevage des enfants, dit Napoléon, est l'ouvrage des mères."

Dès que l'enfant commence à bégayer, la mère doit lui apprendre à prononcer les saints noms de Jésus et de Marie. A mesure que sa langue se délie, elle doit lui apprendre les prières les plus usuelles de la religion, le Notre-Père, la Salutation Angélique, le Crédo; et, à mesure que son intelligence se développe, elle doit souvent lui répéter les grandes vérités de la religion, telles que nos fins dernières, les Commandements de Dieu et de l'Eglise, les avantages et la nécessité de la prière et de la grâce. Voilà comment une mère chrétienne, tout en caressant ses chers petits enfants, les initie aux pratiques du Christianisme.

Dans un âge si tendre, la docilité de l'esprit, la facilité du naturel les rendent susceptibles de toutes les impressions qu'on veut leur donner. Si on les laisse, au contraire, contracter de mauvaises habitudes, et se remplir l'esprit de fausses idées et le coeur de malice, ils seront pervers et vicieux pendant tout le reste de leurs jours.

L'éducation regarde particulièrement le coeur. Il faut éloigner du coeur des enfants, les vices, en extirpant les racines autant que possible, y faire germer les bonnes moeurs et les vertus.

"Il faut, dit Montaigne, apprendre soigneusement aux enfants à haïr les vices de leur propre texture, et leur en faire apprendre la naturelle difformité, de telle sorte qu'ils les fuient non en leur action seulement, mais surtout en leur coeur; que la pensée même leur en soit odieuse, quelque masque qu'ils portent."

De notre temps, nous voyons bien des parents, les mères surtout, mettre tous leurs soins à procurer à leurs enfants ces grâces extérieures qui les rendent agréables aux yeux des hommes. Mais, s'appliquent-elles également à cultiver leurs heureuses dispositions pour la vertu et à les aider à conserver la grâce de Dieu? Hélas! que d'enfants, à peine parvenus à l'âge de raison, ont déjà perdu leur innocence!

Nos philosophes corrompus et impies ont enseigné aux jeunes gens qu'il n'y a point de Dieu, ni d'autre vie; que la religion est une fable, que l'homme n'est qu'un animal; que toute la morale consiste à rechercher le plaisir et à fuir la douleur. Ce cours d'éducation est bientôt fait; il ne faut ni collègue ni instituteur pour s'y rendre habile; aussi nos jeunes libertins en ont bientôt fait leur affaire, et leurs mères, et, tous les jours nous voyons, comme nous en avons été témoins dans une de nos villes de l'Ouest où, comme en pleine barbarie, une bande de vaut-riens assaillirent un couvent, et si ce n'eût été de la courageuse et résistante fermeté des Religieuses, ses chacals auraient commis l'acte le plus cynique que la perversité des hommes puisse imaginer, nous voyons, dis-je, éclore les fruits de cette morale humaine, naturelle, philosophique, ou plutôt animale, plus digne, dit un moraliste, des étables d'Épierre que d'une école d'éducation.

Dans tout plan d'éducation, il faut faire entrer la politesse, les bonnes manières et la civilité. Les parents, qui négligent de donner ces excellentes habitudes à leurs enfants, en font des êtres grossiers, malhonnêtes, sots et détestables.

De nos jours, grâce à une coutume que je qualifierais de l'épithète méritée de dégoûtante, LES JEUX VIOLENTS introduits parmi nous, nous voyons avec regret disparaître cette politesse française qui existe chez nous depuis des siècles.

Je ne parle pas ici des exercices physiques qui sont une partie essentielle du perfectionnement du corps des petits enfants. Je comprends que les enfants doivent jouer; il faut, en même temps que l'âme développe le corps de l'enfant; il faut, comme le dit Platon, faire marcher l'âme et le corps de concert et du même pas, comme deux chevaux attelés à un même char.

A MEDITER

Que les parents considèrent quels grands et saints devoirs ils partagent avec Dieu à l'égard de leurs enfants; qu'ils doivent les élever dans la connaissance de la religion, dans la pratique des bonnes oeuvres, dans le service de Dieu; qu'ils se rendent coupables en exposant de jeunes êtres naifs et sans défense au danger de maîtres suspects.

Léon XIII

Du chauvinisme

Les journaux de langue française à la solde du capital anglais ont eu ces jours derniers de nouvelles attaques d'un chauvinisme réellement furieux; heureusement que les grandes chaleurs sont passées, car ce pourrait être dangereux. C'est amusant de constater comment nos petits ansons montrent bêtement leurs oreilles à travers tout ce galimatias, où le mensonge et la calomnie sont les notes dominantes; et comme tout cela est cousu de fil blanc, le peuple y voit clair et sait agir en conséquence.

A l'exposition

On a remarqué avec beaucoup de plaisir que cette année, les exposants canadiens-français sont plus nombreux que jamais dans les grandes expositions agricoles. Plus que cela ils remportent des succès qui surprennent étrangement les détracteurs de notre race. A Toronto et à Ottawa ce sont des Canadiens français qui ont remporté les premiers prix pour le beurre et pour les vaches à lait de race canadienne qui sont en train de reprendre le rang que les importations leur ont fait perdre, si seulement on veut les traiter également bien.

Les Canadiens français ont aussi remporté de beaux succès dans l'aviation; voilà une industrie qui assurera la prospérité aux cultivateurs qui n'ont pas l'avantage d'avoir des terres riches et de plantureux pâturages, si seulement on voulait suivre les données qui sont fournies gratuitement à tous ceux qui en font la demande à M. Victor Fortier de la ferme expérimentale d'Ottawa.

Dans tous les cas, nous pouvons constater une belle et encourageante poussée de nos vers le progrès réel et la conquête pacifique des premières places qui nous appartiennent.

La question scolaire

Nous recommandons tout particulièrement à nos lecteurs les discours des orateurs à l'assemblée de la paroisse St-Jean Baptiste que nous avons publiés hier et que nous continuons aujourd'hui. On trouvera là un exposé de la question scolaire et des renseignements des plus utiles pour la cause.

Comme chez les Irlandais

Les gens qui ont vu la situation en face, ceux qui ont réfléchi et qui ont jugé des événements à leur mérite, n'ont pu s'empêcher de remarquer que Sir Edward Grey a parlé avec beaucoup d'à propos, des intérêts de l'Angleterre dans la guerre actuelle.

On voudrait bien remarquer aujourd'hui que M. Redmond, le chef Irlandais bien connu fait un appel à ses compatriotes en invoquant l'honneur et l'intérêt de l'Irlande.

Et l'on ferait un crime aux Canadiens français de l'Ontario de ne pas faire remarquer au gouvernement de la province comme à tous les détracteurs de la langue française, que si nous acceptons ses responsabilités, nous avons droit aux prérogatives qui en découlent.

Ceux qui tiennent ce langage ne sont que de sinistres farceurs, bons à crier et à faire du bruit, mais trop désorientés pour accomplir des actions sérieuses et pratiques en faveur de notre cause.

Pour l'avenir

Ceux qui espéraient voir la langue française, la mentalité canadienne française, disparaître bientôt de l'Ontario, peuvent en faire leur deuil, la jeunesse canadienne-française se lève généralement d'un bout à l'autre de la Province et se prépare à faire une lutte acharnée pour la sauvegarde de nos droits.

Pour s'en convaincre qu'on lise dans le courrier de Sault Ste-Marie ce que nos jeunes de là-bas se proposent de faire. C'est reconfortant et c'est plein de promesses pour l'avenir.

LA GUERRE EN EUROPE

Les Allemands et les Alliés sont rangés en ligne de bataille. Les huit corps d'armée allemands partis pour l'Est sont mutilés et reviennent à l'Ouest

Londres, 18.—Une dépêche de Rome mande qu'on admet officiellement à Berlin que les Allemands ont abandonné Liège

Paris, 18.—Une dépêche de Nish dit: Les Autrichiens reprenant l'offensive ont franchi la Drina au sud et au sud-ouest et marche sur Kroupani et Valiero. Sur un front de plus de soixante milles, on livre, depuis quatre jours, on livre, depuis quatre jours, des batailles désespérées.

Rome, 18.—Le "Tribuna" déclare que l'état-major allemand a adopté un nouveau plan de campagne qui consiste à garder la défensive contre les alliés, en France, pendant que douze corps d'armée prendront l'offensive contre les Russes en Prusse.

Paris, 18.—Des experts militaires croient que les Allemands protègent leur retraite pour se préparer plus tard à la défensive sur la ligne de Namur. On ajoute même foi à la rumeur que l'Empereur Guillaume avait ordonné au général Von Kluek de ne pas résister en France et qu'il était prêt à écouter les propositions de paix qui lui viennent du Pape Benoît XV ou du président Wilson.

Paris, 18.—Une dépêche de Vienne déclare que l'Autriche doit appeler prochainement tous les réservistes en masse.

Londres, 18.—Une dépêche de Pétrougrade dit: Après s'être rendu compte de l'inutilité d'avoir retiré huit corps d'armée de leur ligne de front occidentale, les Allemands ramènent actuellement leurs troupes à l'ouest en France. Ils ne savent où donner la tête.

Paris, 18.—Léon Bourgeois, ancien premier ministre, à la suite d'une enquête dans les régions traversées par les Allemands fait rapport que la plupart des communes occupées par l'envahisseur ont été incendiées et leurs habitants fusillés il rapporte avec témoignages à l'appui, leurs actes de barbarie et des scènes d'orgies.

New-York, 18.—On évalue que la guerre qui dure depuis 45 jours a coûté jusqu'ici \$16,492,000,000 et que les pertes faites par le commerce de toutes les nations s'élèvent à \$9,000,000,000. Soit un total de plus de 25 milliards.

Anvers, 18.—La chute rapide des forts de Namur et probable ment aussi la prise de ceux de Liège est due à la concussion. Une enquête révélerait que des millions consacrés aux travaux de fortifications sont allés dans la poche de constructeurs et de fonctionnaires malhonnêtes.

Paris, 18.—Des pluies froides et abondantes tombent aujourd'hui sur tout le champ de bataille. Ce temps inclement ajoutera aux difficultés des Allemands plus qu'à celles des Français. Cela rendra impossible l'usage de leur lourde artillerie et paralysera le mouvement de leurs trains de secours et de ravitaillement, encombrés de blessés et de malades.

Amiens, 18.—Le correspondant du "Daily News" dit l'aile droite allemande prise dans un cercle. A quelque distance de Péronne, le bruit de la fusillade était rapproché. Je marchais en avant et rencontrai une petite colonne de zouaves. Je me rendis à l'extrémité de la ligne de bataille à droite des positions allemandes; cette ligne étendue enveloppait l'ennemi au nord.

Bordeaux, 18.—Le ministre de la guerre, M. Millerand, annonce que les Français sont à gagner une victoire décisive tout le long de la ligne à l'Aisne. Des rapports indiquent que les Allemands sont forcés de se retirer tout le long de la ligne vers la Meuse.

Pétrougrade, 18.—Officielle.—Huit corps d'armée allemands, 320,000 hommes, que l'Allemagne avaient envoyés dans l'est pour repousser l'attaque Russe et fortifier l'armée autrichienne en Galicie ont été retirés et dirigés en toute hâte vers l'ouest.

Paris, 18. (Officielle, dernière heure).—Les Allemands reculent lentement tout le long de l'Aisne.

Londres, 18.—Une autre grande bataille, peut-être plus importante pour les parties en jeu que celles qui ont précédées a lieu actuellement sur une ligne s'étendant de Noyon, sur la rivière Oise au nord-ouest de Paris jusque sur la Meuse, au nord de Verdun.

La ligne de front est un peu plus courte que celle de la bataille de la Marne, et ceci veut dire que la bataille sera encore plus terrible, les troupes étant plus compactes.

LES ALLEMANDS FORTIFIES

Les Allemands qui, il y a une quinzaine comptaient détruire les armées de la France et de l'Angleterre et prendre Paris, sont maintenant fortifiés sur les montagnes au nord de la rivière Aisne, dans les plaines de la Champagne et dans les montagnes de l'Argonne. Ils sont en meilleure position que pour la bataille de la Marne et ont reçu des renforts de troupes fraîches du nord et de l'est. Ils ont essayé de faire des contre-attaques contre les troupes alliées, qui travaillaient pour les empêcher de se retrancher.

D'après les rapports français et anglais, ces attaques ont été repoussées et les Allemands obligés de se retirer en certains endroits. Il pourrait bien se faire que les deux ailes, la droite allemande et la gauche des alliés portent le plus lourd fardeau par les généraux Von Kluek et Von Bulow, car ces armées doivent s'attendre à subir une autre attaque de flanc des alliés.

LES POSITIONS SONT MEILLEURES

Les forces allemandes ont pris des positions près de Noyon, sur l'Oise, le long du district nord de l'Aisne. Elles ont derrière elles plusieurs splendides lignes de chemin de fer allant dans toutes les directions, facilitant le mouvement des troupes de St Quentin, Guise et Mezières.

Les alliés d'un autre côté peuvent recevoir de nouvelles troupes par voie de Rouen et Amiens pour attaquer le flanc allemand. En effet, presque tout le nord de la France est ouvert aux alliés.

Lord Kitchener, secrétaire d'Etat pour le ministère de la guerre, parlant de la situation dit: "Le vent est maintenant changé." C'est donc que la guerre sera longue et désastreuse.

UN DERNIER EFFORT

L'Autriche appelle sous les drapeaux, tous ceux qui sont capables d'aller à la guerre, y compris ceux qui ont déjà été rejetés pour cause de santé. Ces nouveaux soldats viendront difficilement en aide à l'armée de Gallicie parce qu'elle a fait de trop grandes pertes.

Dans l'est de la Prusse, il n'y a rien de nouveau, si ce n'est que les Allemands occupent des positions en ligne avec les forteresses sur la frontière russe.

En Belgique, il y a eu de continuelles petites engagements. Les Allemands ont réoccupé Termonde que l'on a abandonné hier matin.

QUESTION DES ÉCOLES

Le discours de M. A. T. Charron, président de l'Association. Histoire en résumé de toute la question. Conseils pratiques donnés aux Canadiens-Français

Nous reproduisons aujourd'hui un aperçu du magnifique discours de M. A. T. Charron, que le manque d'espace hier nous a empêché de donner. Dans ce discours il y a de bons enseignements pour les Canadiens français et de bons détails sur la question des écoles.

DISCOURS DE M. CHARRON

"On me présente ici pour vous adresser la parole comme président de l'Association d'Éducation, cependant, je ne veux parler qu'au titre bien plus précieux pour moi de paroissien de St-Jean Baptiste comme vous tous.

Permettez-moi, en commençant, de payer un tribut d'hommages et de remerciements à tous ceux qui se dévouent pour la défense de nos intérêts les plus chers.

"A tout seigneur tout honneur, je veux d'abord présenter mes meilleures félicitations et mes plus sincères remerciements au Président de la Commission Scolaire, M. S. Genest, pour la façon brillante et ferme avec laquelle il dirige la lutte actuellement et l'assurer de toute mon admiration.

"Au Dr Freeland, notre ami et notre défenseur qui ne craint pas de dire des choses désagréables à ses compatriotes pour la défense d'un principe de justice.

"A M. Cain, un nouveau dans la lutte, mais un nouveau qui a du coeur et qui sait le montrer. C'est un autre apôtre de la justice. Il comprend que nous souffrons par la faute de plusieurs de ses compatriotes et il travaille à nous obtenir justice.

"M. Bourcier, un de nos vaillants. Celui qui d'un mot a su jeter un inspecteur hors de ses gonds et le flétrir d'une façon irremédiable. Par cet acte public, M. Bourcier a mérité notre admiration et notre reconnaissance et je puis l'assurer que les deux ne lui feront pas défaut. Qu'il continue, ce sera sa récompense, car il sera béni par nos enfants.

"Quoiqu'il ne soit pas permis de parler des absents, permettez-moi de dire un mot de M. Rioux. Il n'a pu se rendre à l'appel aujourd'hui, mais il nous assure de son entier dévouement et nous avons eu des preuves de l'intérêt qu'il porte à la cause du français dans cette province.

"M. St-Germain, le digne président de cette assemblée par son attitude nous permet d'espérer dans la jeunesse et pour lui il se prépare un avenir de gloire, car il sera basé sur la reconnaissance de ses compatriotes.

"Je n'ai pas de reproche à faire au président de m'avoir appelé à parler et M. Lemieux, le vaillant commissaire qui m'a précédé, n'a pas droit de se plaindre. Car, les Commissaires sont des hommes publics et ils sont tenus de rendre compte de leur mandat et quand ils sont cités devant un tribunal aussi distingué que celui de la paroisse St-Jean Baptiste, il n'y a pas lieu de se plaindre.

"Je suis heureux de pouvoir dire quelques mots en faveur de la cause que nous défendons tous ensemble. Comme président de l'Association, puisqu'il est très difficile de séparer les deux personnalités, je puis vous assurer de notre plus entier dévouement. Je voudrais pouvoir dire la même chose de tous les Canadiens français. Malheureusement, il y en a qui profitent de ces difficultés pour jeter du discrédit sur quelques-uns de nos chefs.

"Il y a des gens, qui sont entièrement aveuglés par les couleurs rouge et bleue des partis politiques. Défiiez-vous de ces gens. Ils viennent semer des paroles de haine et de discorde dans les moments les plus critiques de l'existence d'une nation et les traites des causes nationales sont toujours pris parmi ces gens-là.

"Pour nous de l'Association, je ne crains pas de le proclamer publiquement, nous sommes absolument indépendants de toute influence politique et notre seul but comme notre seul moyen, c'est la justice.

"Lors du premier congrès des Canadiens français de cette province en 1910, nous ne nous réunissions pas pour commencer la lutte, mais pour améliorer notre situation nationale dans le pays.

Ce n'était pas une pensée d'arrogance ce qui nous a guidés, ce n'était pas le désir d'amoindrir les autres nationalités qui poussent autour de nous, c'était par esprit d'union, parce que nous sentions notre isolement et que nous devions nous connaître et nous entraider.

"Nous avons étudié notre système scolaire et nous y avons découvert des lacunes. Nous avons préparé un mémoire rectifiant et faisant disparaître ces faiblesses et ce mémoire nous l'avons fait présenter au gouvernement.

"M. Fleury, qui est ici présent, et qui a su guider notre travail par ses grandes connaissances en cette matière peut dire si une autre pensée que le désir d'être utile à la jeunesse nous a guidés dans cette conduite.

"Ce mémoire que nous avons présenté n'était pas une critique du gouvernement et nous ne demandons pas au gouvernement de l'apprécier, mais de le faire exécuter. C'était l'expression des désirs des pères de famille à l'égard de l'éducation de leurs enfants.

"Tout le monde sait que ce sont les parents qui sont chargés de l'éducation de leurs enfants, l'état n'est que le gardien des droits et leur défenseur, et ces désirs des parents eussent dû être des ordres pour lui.

"Quelle a été la réponse du gouvernement à ces amis qui lui ont présenté ce mémoire. Un refus brutal et l'enquête Merchant qui avait pour but de faire déclarer nos écoles inférieures et insuffisantes.

"Malheureusement, M. Merchant s'est trouvé dans une pauvre situation, les écoles qu'il devait trouver insuffisantes étaient de beaucoup supérieures aux écoles publiques et les chiffres qu'il a dû mettre amenaient une conclusion tout à fait contraire à celle pour laquelle l'enquête avait été faite.

"Cependant, l'esprit de justice n'étouffera jamais ces gens et malgré tous les chiffres nos écoles furent déclarées inefficaces pour la simple raison que les professeurs de certaines écoles parlent l'anglais avec un accent français.

"Cette raison est d'autant plus ridicule que la plus grande partie des gens de langue anglaise de cette partie du monde parle l'anglais avec un accent de beaucoup plus désagréable et incorrecte que les Canadiens-français.

"Cependant, pour mettre la dernière preuve à la mauvaise foi de ces gens, nous avons offert pour démontrer la compétence de nos professeurs, d'établir un grand concours entre les élèves des écoles séparées. Nous consentions à tout abandonner si nos enfants ne se montraient pas supérieurs aux enfants des écoles publiques, dans la langue anglaise, sans compter la langue française.

"Ces fiers éducateurs, avocats, d'un système prétendu si fort et si efficace n'ont jamais voulu relever le gant, n'ont jamais osé, car ils savaient bien d'être battus sur toute la ligne et ils ont peur du ridicule.

"Plutôt que de chercher de vrais moyens de connaître la situation et de juger le système scolaire, ils ont préféré lancer une bombe espérant de cette façon diviser les Canadiens français et les forcer à abandonner leur langue. La bombe fut le Règlement 17.

"Ce règlement inique, au lieu de semer la division, a servi à unir les Canadiens français de plus en plus. Ils se sont groupés autour de leurs chefs sages et dévoués et ils ont entrepris la lutte, lutte qu'ils n'abandonneront qu'après avoir obtenu justice.

"M. Genest, président de la Commission Scolaire vous a donné un aperçu détaillé de ce règlement. Il y a des gens qui sont toujours prêts à conseiller les concessions. Ils disent qu'est-ce que cela fait qu'un double inspecteur soit imposé à vos écoles?

"Certains séparatistes dont je ne puis pas expliquer l'attitude, puisqu'ils se disent catholiques, nous font cette objection. Si l'inspecteur n'était qu'un visiteur sans

L'Assurance Vie en temps de Guerre

La Sauvegarde, compagnie d'assurance très prospère, publie chaque mois un bulletin très intéressant dans lequel nous sommes heureux de accueillir l'article suivant :

"L'Assurance-Vie est une institution éminente, humanitaire et bienfaisante, mais dont le principe vital toutefois est la mutualité, et non la charité simplement.

"Telle qu'elle fonctionne de nos jours, elle est basée sur des données fournies par une observation longue et minutieuse, permettant de maintenir entre les intéressés une équité parfaite. Des catégories ont été établies entre les assurés pour proportionner les charges imposées à chacun, suivant les risques qu'il fait courir d'après les données de l'expérience et de la science. Ainsi, en plus de l'âge et du sexe, facteurs fournis par la nature, on s'enquiert des antécédents et de l'occupation du candidat, et on le soumet à un examen médical, dans le but de découvrir des conditions de santé ou autres, qui nécessiteraient une surcharge correspondante destinée à rétablir l'équilibre entre tous les assurés. Ainsi par exemple : on impose des surcharges aux ingénieurs-mécaniciens, aux chauffeurs sur tous les convois, aux serre-freins, aux aiguilleurs, aux marins, aux mineurs aux pompiers, aux électriciens, aux maçons, aux briquetiers ; ainsi encore on se base sur les renseignements fournis par les enquêtes et les examens médicaux pour appliquer des liens ou pour limiter les risques à une période fixe. Quelquefois même l'extrême prudence exige un refus absolu.

ditions ordinaires ceux qui partent pour la guerre et exposent ainsi la Compagnie à de si lourdes pertes. Certains répliquent que ce serait faire œuvre d'humanité que d'assurer les combattants ; nous ne le contestons pas, mais cette œuvre ne doit pas se faire aux dépens des Assurés, pas plus qu'au détriment des autres porteurs de polices qui, eux, ne vont pas en guerre mais qui ont droit à toute la sagesse des administrateurs de la Compagnie à laquelle ils se sont confiés, pour bénéficier de tous les avantages de cette institution. Cette belle œuvre de secourir les familles des combattants appartient aux pays pour lesquels ces braves combattent.

"Les données de l'élément de mortalité n'ont pas été calculées dans le but de protéger les gens en temps de guerre ; elles ont été établies pour protéger, en temps de paix, les survivants des assurés défunts.

"Etant donné que c'est le fonds commun des assurés qui forme la garantie d'une Compagnie d'assurance-vie, le Conseil de direction n'a pas le droit de prodiguer des libéralités à un nombre infime, au détriment de la grande majorité ; nous disons un "nombre infime" parce que c'est, en effet, le petit nombre qui s'expose.

La Sauvegarde.

Pourquoi le Canada ne doit pas s'alarmer

Le "Financial Post," l'une des revues les mieux cotées dans le monde financier, passant en revue la situation actuelle en Europe, expose les raisons pour lesquelles le Canada ne devrait pas redouter une crise économique.

Ce remarquable article du "Financial Post," dont la lecture se recommande à toutes les personnes qui croient que la guerre européenne aura une répercussion sur le commerce du Canada dit :

"En vue des événements qui se produisent présentement en Europe, et qui marquent une page inoubliable dans l'histoire des nations, nous faisons un appel à tous les hommes d'affaires canadiens et à tous ceux qui détiennent des valeurs et ont fait d'importants placements, d'envisager la situation actuelle avec confiance et sérénité. Notre premier devoir est d'aider au maintien et à la défense de la Grande-Bretagne, et notre deuxième devoir qui ne le cède pas en importance au premier, est de faire en sorte que le commerce canadien souffre aussi peu possible de la situation actuelle.

Il faut tenir compte de ceci : bien que nous devions payer notre part du coût de la guerre, nous avons autour de nous des ressources naturelles qui ont à peine été touchées jusqu'ici. De même que les calamités de l'Europe haussent la valeur de notre blé et d'autres grains qui figurent sur la liste des produits qui sont exportés, de même, les mêmes calamités, qui résultent du militarisme et de la circonscription rendront le sol paisible du Canada plus attrayant pour quelques-uns des meilleurs peuples de l'Europe.

Ce continent, y inclus le Canada, est appelé à profiter largement et promptement de la déviation du courant du commerce durant la guerre. Plusieurs de nos manufacturiers verront les commandes se multiplier à cause de la suspension des capacités productives de l'Europe, causée par les exigences de la guerre ; et bien que le montant de capital anglais en disponibilité soit réduit, une bonne partie sera dirigée vers le Canada pour fins de placement. Dans les circonstances,

ce qu'il importe le plus d'avoir pour assurer la marche des affaires, c'est la confiance, et le Canada, de toutes les nations au monde, a probablement moins raison de se plaindre sous ce rapport."

Le "Financial Post" reproduit ensuite une opinion de Sir George Paish, dans lequel ce grand financier conseille au monde d'agir et de se comporter tout comme si de grands événements n'allaient pas se produire. Sir George Paish déclare que le manque de confiance suffit à causer les pires désastres. Rien, dit-il, ne devrait être dérangé dans le cours ordinaire de la vie de chaque citoyen et le travail quotidien de la nation. Des commandes devraient être données, les manufactures devraient continuer à produire et toutes les dispositions devraient être prises pour maintenir en autant que la chose est possible les capacités productives et le revenu du pays.

Mais pour réaliser cet objet, la situation doit être envisagée avec courage et confiance par chacun.

Après avoir cité l'opinion autorisée de Sir George Paish, le "Financial Post" conclut en disant : "Les ressources emmagasinées du Canada ont encore à peine été entamées. De tout arriéré momentané dans notre progression, indépendamment de la cause, nous pouvons donc nous remettre plus facilement que ne l'a fait notre mère patrie avec son conflit mondial, d'un siècle passé, si notre peuple est animé du même courage et est aussi industrieux ; nous sommes aussi confiants qu'il l'est. Le courage dans la lutte pour l'empire n'est pas plus nécessaire que le courage dans le maintien de l'industrie et du commerce du pays."

(Le Manitobain.)

COUR DE REVISION

AVIS est présentement donné que la cour pour la révision du rôle d'évaluation des artiers Wellington, Ottawa et Rideau de la cité d'Ottawa pour l'année 1915, sera tenue dans l'hôtel de ville, lundi le 21 septembre à huit heures dans l'après-midi. Tous ceux qui y sont intéressés sont avisés de se rendre.

John HENDERSON,
Greffier municipal,
Ottawa, le 17 septembre 1914.

AVIS

Madame Hector Proulx, Modiste,
31 rue Harvey, via Ave Argyle,
Ottawa Est.

Offre à sa nombreuse clientèle ses remerciements pour le généreux concours qu'elle lui a accordé durant les saisons du printemps et de l'été.

Pour l'automne elle vient de recevoir un assortiment très complet de chapeaux dernier chic.

Le salon de couture est actuellement ouvert pour toute commande dans la confection de robes et manteaux.

Une visite est cordialement sollicitée.

PENSEZ-Y TOUJOURS

De mentionner notre journal en allant acheter chez nos annonceurs. Cela vous vaudra un excellent accueil et nous aidera beaucoup l'oeuvre l'exige et nous saurons que vous n'y faillez pas.

jno

AVIS

Mme VEZINA, 254 rue St-Patrice, désire annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle ouvrira ses cours de musique préparatoires aux examens, le 1er septembre.

18 sept.

Si vous voulez connaître la valeur de tous les aliments au point de vue sanitaire, demandez l'Hygiène de l'Alimentation par Antoine DesRoches, Neuville, Co. Port-Neuf, P. Q.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursion à Québec d'Ottawa - \$6.00

Pour Valcartier.

Départ les 18 et 19 septembre. PRIVILEGES D'ARRÊT AUX ÉTATS.

LIGNE JUSQU'À MONTREAL

De la gare de la rue Sparks

Départ d'Ottawa: 5.00, 5.50, 8.22 a. m., et 3.20 p. m. Tous les jours à 3.55 p. m., et tous les jours de semaine à 6.45 p. m.

Arrivée à Montréal 8.00, 9.05, 11.35 a. m., et 6.20, 6.40, 10.15 p. m.

Wagon salon sur tous les trains locaux de la ligne courte.

Retour jusqu'au 23 septembre. DROITS À L'EST D'OTTAWA.

LIGNE RIVE DU LAC ONTARIO À TORONTO

Via Belleville, Trenton, Brighton, Colborne, Port Huron, Newcarleton, Bowmanville, Oshawa, Whitby. Départ de la gare de la rue Broad à 19 heures a. m.

EXPRESS CHICAGO

TORONTO—DETROIT—CHICAGO

Le Canadien No. 21

Départ Ottawa 10.00 a.m. 10.30 p.m.

Arrivée Chicago 7.45 a.m. 9.05 p.m.

EXCURSION POUR LES CHER-CHIEUX DE "HOME"

Tous les mardis jusqu'au 27 octobre. Billets bons pour 60 jours.

Winnipeg, Edmonton et les gares intermédiaires.

BILLET POUR FIN DE SEMAINE EN VENTE

Pour plus d'informations demandez Geo. Duncan, 42 rue Sparks, agent des passagers pour la ville et agent général pour les voyageurs par bateaux à vapeur.

Société de la Croix-Rouge

Les personnes qui n'ont pas eu l'occasion de verser leur obole pour le navire-hôpital, sont priées de la déposer au bureau du "Droit".

Les nouvelles souscriptions seront versées au fonds de secours de la "Croix-Rouge", pour venir en aide aux blessés sur les champs de bataille.

j.n.c.

Charbon

25c PAR TONNE de discompte pour livraison maintenant payable comptant.

JOHN HENEY & SON, LIMITEE

20 SPARKS. Téléphone Queen 4433-4429

Succursales:—

Nicholas et Court. Tel. Rid. 303-839

370 rue Catherine. Carl. 1340

Rue Bank. Queen 2848

Abonnez-Vous au "DROIT"

PELERINAGE à Notre-Dame de Lourdes

Un pèlerinage, sous la direction de Messieurs les curés Myrand et Carrière, des paroisses Ste-Anne d'Ottawa et St-Rédempteur de Hull, aura lieu à RIGAUD, au commencement du mois d'OCTOBRE. Des billets se vendront \$1.65 pour les adultes et 85 centins pour les enfants.

Profits pour la St-Vincent de Paul

L'homme Élegant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur

182 RUE RIDEAU, OTTAWA

Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.c.

SOYEZ ELEGANTS ET DE BON GOUT

Voulez-vous un habit du dernier goût? Nos marchandises sont tout ce qu'il y a de plus en vogue et de la qualité la plus durable, et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle sous le rapport de la coupe et du fini.

PHILION & FILS

168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé. \$5,000,000

Réserve. \$1,550,000

Capital payé. \$2,000,000

Actif total. \$28,923,788.39

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS

14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettres de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Cheques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

Ottawa, 16 Rue Rideau. ST GEO. LEMOINE, Gérant.

Succursale: Hull, Rue Albert et Britannia.

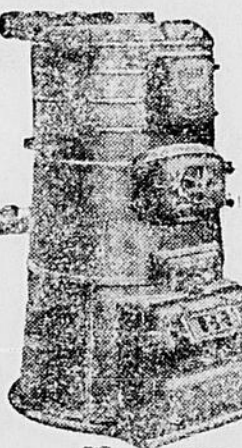
H. LAVOIE, Jr., Gérant.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur

Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire

Ouvrage Irréprochable et Garanti



J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.

Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS

GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY

ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON

Téléphone pour la connaître Queen 192

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONS ROMANS

Jean Christophe

Par PAUL BÉSCHAMPS

No. 116 (suite)

Et il le serrait à l'étrangler. Jean Christophe arrête ses cheveux et accourt :

— Je vous l'avais bien dit, eric Dodo hors de lui, ils vous assassineront. D'un coup de bâton, je lui ai cassé le bras peut-être, mais du moins j'ai fait dévier les balles qu'ils vous destinait, ce meurtrier, cet assassin, ce fils de Cartouche !

— Lâche-le ! Dodo, tu vois bien qu'il ne se défend plus.

Il soulève Braillon à demi mort et qui portait au cou l'empreinte des doigts du vieux mendiant. Le misérable, pâle comme un suaire, ouvre les yeux, puis les ferme épouvanté, et tombe évanoui dans

les bras du fermier, en laissant pendre sa main fracassée.

— N'aie pas peur, va, mon pauvre Braillon, je ne me vengerai point, car je ne t'en veux pas. Allons ! réveille-toi ! Regarde-moi. Tu n'est pas le plus coupable. Sois tranquille, va, il ne t'arrivera rien. Te voilà bien assez puni de ta mauvaise action.

Braillon tremblait la mort, et ses dents claquaient. Cependant, ces bonnes paroles le rassurent et lui rendent un peu de force, un peu d'espoir. Parmi des hoquets de douleur aiguë et de terreur, il exhale son repentir avec des aveux terribles :

— Pardor, pardon ! s'écrie-t-il, pour moi, pour mes enfants !

Dans cette âme de bandit, il restait encore quelque fibre humaine. — J'ai hésité, je ne voulais pas ! Non ! je ne voulais ! Ils m'ont grisé, et c'est lui qui a chargé le pistolet, lui qui me l'a remis entre les mains et m'a dit : "Va, et tue-le ! Débarrasse-nous de cet homme !" Mais vous comprenez bien les choses, vous, Monsieur Jean Christophe. Non, ce n'est pas moi le plus coupable, c'est lui, lui, Raget !

Et il regardait Jean Christophe de ses gros yeux bleus troubles, dégrisés, qui se faisaient suppliants. Puis la sensation de la douleur lui revint, et il serrait les dents avec rage pour ne point erier.

— Ramasse le pistolet, mon vieux Dodo, cela peut nous servir. Et toi, Braillon, je ne te demande qu'une chose, et tout sera oublié. — Oh ! dites ! si je le puis, je vous le ferai.

— Tu le peux. Je te le demande aussi au nom de ta femme et de tes deux enfants que tu déshonores.

— Je jure que je vous écouterai ! Je serai votre serviteur, votre esclave, votre chien !

— Non, rien de tout cela : je te demande seulement que tu rompes avec les misérables qui voulaient t'envoyer à l'échafaud, et que tu

deviennes un honnête homme ! Braillon se mit à pleurer. Honnête homme, il avait dès longtemps conscience de ne l'être plus, et, dans son âme noire et désespérée, il se disait que s'était pour lui chose impossible. Qu'il eût mieux aimé que Jean Christophe lui imposât les plus lourdes tâches, fût-ce de gratter la terre avec ses ongles ! Aussi, par un reste de loyauté, il se taisait, n'osant promettre. Le fermier comprit ces serupules et cette honte, où il retrouvait encore quelque rayon de délicatesse chrétienne.

— C'est bien, dit-il, je d'aiderai. Maintenant, j'ai confiance en toi, parce que je t'ai vu pleurer. Je te prendrai à mon service, et quand tu auras cessé de fréquenter les malhonnêtes gens, tu deviendras un honnête homme. Dodo, donne-moi la main !

Et lui-même serra affectueusement cette main qui avait failli l'assassiner. Puis il improvisa un appareil pour maintenir le bras fracturé, et installa doucement les deux hommes sur son orme géant. Ceux qui les rencontraient s'arrêtaient, curieux, et regardaient, non sans quelque surprise, le vieux mendiant qui soutenait Braillon, le bras droit passé sous son aisselle,

comme une mère qui épargne à son enfant malade la dureté des sous-bras et des brusques cahots.

Le soir même, Jean Christophe conduisit Braillon à Virey chez le docteur Renard, qui remit le bras, et le public ne se douta point du drame de l'Homme mort. Il s'étonna seulement de voir, quelques semaines après, Braillon devenir le grand serviteur de son mortel ennemi. Raget, ainsi que ses complices, garda un silence intéressé sur la conversion soudaine de l'ancien exécuteur de leurs basses oeuvres, craignant que les piercers de la route et les arbres du taillis ne vinssent à parler.

— Ah ! s'écria-t-elle, c'est le bon Dieu qui nous protège.

— Oui, et saint Christophe aussi. Ne sais-tu pas qu'avant de mourir, il entendit une voix du ciel qui lui disait : "Christophe, non serviteur, partout où ton nom sera prononcé dans une prière, ce qui sera demandé sera accordé, et ceux qui auront ainsi prié seront sauvés." Or, ce matin, je l'avais prié avec plus de confiance encore que de coutume.

Geneviève devina sans doute quelque chose de ce mystère. Peu de jours après, elle fit ses adieux définitifs à sa famille. Son père

voulait encore la retenir, mais il dut céder aux larmes de sa fille, non moins qu'au regard impérieux de Jeanne, qui alors revêtait une expression d'autorité qu'il n'osait point braver.

La scène du départ fut touchante.

— Mon père, dit la jeune fille, je prie pour vous autant que je vous aime. Vous êtes bien bon, et je vous remercie de me laisser suivre ma vocation. Vous viendrez au couvent, et vous serez heureux de me voir heureuse. Je vous écrirai bientôt. Ce sera une de mes grandes joies de pouvoir vous écrire souvent que je vous aime plus encore, loin du monde, que si j'étais restée auprès de vous. Et vous, maman, pourquoi pleurez-vous ? Est-ce que ce n'est pas à vous de consoler la maison ! Toi, Lucette, tu seras l'ange de la famille, l'ange de mon père.

Elle ne put alors s'empêcher de sangloter, car son père était tout pour elle, comme elle était tout pour lui. Et maintenant, elle ne serait plus là pour le calmer, le ramener doucement à la raison, quand il s'était grisé de théories humanes, dans la société perdue de Péron ou de Raget. Il ne jouirait plus de la voir, sa colère ne

tomberait plus, comme lorsqu'elle lui apparaissait soudain, enveloppée de dignité, de douceur et de respect, et qu'il avait honte, la voyant si aimante, de ses exaltations furibondes contre la religion dont elle était un chef-d'oeuvre de patience et de bonté. Elle avait confiance tout-fois que Dieu agréerait son sacrifice. Elle le priait tant, qu'elle le forcera à l'exaucer.

Mais quand elle embrassa une dernière fois Jeanne en lui disant : "Adieu ! ma bonne grand'mère ! priez pour votre petit Geneviève qui vous quitte afin que personne de nous ne soit séparé l'un de l'autre un jour !" l'oeil de l'aïeule se voila d'une larme furtive, puis s'illumina de joie. Il se porta ensuite tranquillement d'elle à son père, sur lequel il se reposa avec une amour inhi, une expression de foi inspirée et d'espérance certaine. Cela voulait dire : "Va, ma fille, pleure, prie, immole-toi ! Je m'immole aussi, car je ne te reverrai plus. Mais tu sauveras ton père !"

Horace se précipita dans une chambre voisine où, il s'affala sur une chaise sans pouvoir maîtriser son émotion ni ses larmes.

(A suivre)



COUR SUPERIEURE

Son honneur le juge Chauvin a commencé l'audition des témoins dans la cause de M. Albert Laurin contre la compagnie Ottawa Electric. M. Laurin réclame une somme de \$5,000 de la compagnie pour blessures reçues, l'an dernier, lors d'un accident survenu sur le pont de la rue Somerset.

Au mois de juillet dernier, M. Laurin passait sur le pont de la rue Somerset avec une charge de pièces de bois. Etant du mauvais côté, il voulut traverser la voie, mais au même moment un tramway de l'Ottawa Electric le frappa sans qu'il ait eu le temps de sauter de sa voiture.

M. Laurin fut renversé, eut une hanche écrasée et reçut plusieurs autres blessures. Le Dr Oimmet, qui lui prodigua les soins nécessaires déclare que le malheureux ne peut que s'acheminer vers la paralysie.

M. Auguste Lemieux est l'avocat de la demande et M. T. P. Moran, celui de la défense.

LES BOHEMIENS

Il y a une troupe de Bohémiens campée à Hull depuis quelques jours et déjà, depuis longtemps de nombreux citoyens se plaignent d'eux.

L'autre jour un membre de la bande est allé à l'Exposition d'Ottawa et s'est fait voler un fusil. Il en est survenu une rage de Bohême. Après maintes recherches, il a cru savoir que le fusil en question avait été pris par une personne au No 404 rue Champlain.

Les Bohémiens jurèrent d'aller reprendre ce qui leur appartenait et ils partirent avant-hier et se rendirent au numéro plus haut mentionné. Là, ils firent une scène des plus disgracieuses, et la pauvre veuve qui demeure là avec de jeunes enfants en eut une peur bleue.

La police fut demandée, mais les tapageurs se sauvèrent avant son arrivée.

On se plaint aussi un peu partout que ces individus passent par les portes et vendent des billets de bonne aventure.

Il faudrait que ces gens soient surveillés étroitement et que les citoyens avertissent la police aussitôt qu'il enfreignent la loi.

L'ALSACE EN 1870

Les amateurs en renom à Hull jouent actuellement au Parc Royal une pièce des plus émouvantes et rempli d'intérêts "L'Alsace Lorraine en 1870. Malheureusement, hier soir l'assistance n'était pas nombreuse à cause de l'Exposition d'Ottawa qui avait attiré la population.

Ceux qui ont assisté à la représentation d'hier soir, nous disent que les acteurs comme toujours remplissent leurs rôles avec beaucoup de naturel.

Il y aura répétition ce soir.

LA BARRIERE DE PEAGE

La cause en appel contre la décision du magistrat Goyette dans la cause de la Compagnie du Chemin d'Aylmer contre un nommé McKay d'Ottawa est fixée au 13 octobre.

On se rappelle que McKay voulant se rendre à Aylmer, au printemps dernier, ne voulut pas payer le droit de passage, prétendant que la compagnie n'avait pas le droit de faire payer pour le passage des automobiles. Le gardien lui ferma alors la barrière, et McKay, la renversa avec sa voiture.

La compagnie poursuivit McKay en dommages et le magistrat Goyette renvoya la cause, qui fut portée en appel.

LA VILLE POURSUIVRA

La ville de Hull intentera une action contre M. H. R. Wood, de Montréal, de la "Canadian Securities Company," lui demandant le recouvrement d'une somme de \$19,000 balancée due à la municipalité sur la vente d'obligations pour un montant de \$256,000.

M. Woods acheta les obligations au moins de juin dernier, mais ne fournit qu'une partie de l'argent nécessaire. A sa séance du 8 septembre, le Conseil de Ville passa une résolution, lui donnant cinq jours pour faire honneur à ses obligations.

Or, le délai est expiré et rien n'est encore venu. Le greffier de la ville a remis tous les documents à l'aviseur légal de la ville, qui prendra les procédures nécessaires au recouvrement de la somme demandée.

LES TRAMWAYS

La compagnie "Ottawa Electric" aura probablement le droit de passage dans certaines rues de Hull, partant de son terminus aux Chaudières pour lui permettre de construire un Y à condition que la compagnie remplace les tramways actuels par des voitures où l'on paie en entrant. Quelques échevins sont fortement en faveur

La Coderre, et Mme Goer, épouse du consul de Belgique, aussi bien que des membres du clergé catholique et protestant et des dames qui se sont intéressées à l'organisation de l'oeuvre de la Croix Rouge à Hull et Ottawa.

Avec le concours de nos meilleurs artistes Canadiens français et Anglais.

Le comité d'organisation amorce qu'il y aura des chars spéciaux qui attendront les gens d'Ottawa et Hull, après le concert pour les ramener à la ville. Prix du billet 25 centimes. Il y aura un tableau formé de toute la jeunesse d'Aylmer, représentant les nations amies.

Les Boy Scouts feront escorte depuis les tramways, jusqu'à la salle St Jean Baptiste et conduiront les gens à leur place dans la salle.

Ce sera la plus belle fête et la plus patriotique, qui se soit vue dans la vallée d'Ottawa et comme cette oeuvre est toute de miséricorde, et que toutes les nationalités et religions se donnent la main pour secourir les soldats blessés, il est à espérer qu'on se rendra en foule.

Communiqué

IMPORTANT

Ouverture de mode samedi le 19 septembre et les jours suivants chez Mme I. Benoit, 133 rue Albert, Hull. 142-2

VENDEZ VOTRE PAILLE

Nous vous accorderons 25 cents sur votre chapeau de paille, si vous achetez un nouveau chapeau pour l'automne.

W. J. ALARIE

Tel. R. 1604, 225, rue Dalhousie

PETITES ANNONCES

INSTITUTRICE—Possédant diplôme élémentaire pour Québec et ayant deux ans d'expérience désire position. S'adresser à Mlle Hectorine Lamarche, Cousineau, via Anger, Qué. 137-6

A VENDRE.—Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage. 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit". j n o

SERVANTE—On demande une servante. S'adresser chez Albert Bouvrette, 170 Avenue Champlain, Hull.

A LOUER—Une chambre très confortable. S'adresser au No 222 rue Laurier, Hull. 140-j.n.o.

A LOUER—maison de 5 pièces, cuisine d'été à part, l'eau dans la maison, s'adresser à "Le Droit" ou à 92 Hinchey. Tél. Queen 1820. j.n.o.

INSTITUTRICE—Qualifiée pour Ontario, (certificat de 3e classe) pour l'école séparée bilingue No. 17 East Hawkesbury. Bon salaire. Pour plus amples informations s'adresser à M. J. A. Giroux, Moncton, Qué. j n o

A LOUER—Maison de 7 pièces avec cuisine d'hiver et d'été, eau dans la maison. S'adresser à "Le Droit" ou à 92 Hinchey. Tél. Queen 1820. j.n.o.

INSTITUTRICE Qualifiée pour Ontario, ayant trois ans d'expérience demande une position. Pour salaire et autres informations adressez à "Le Droit" J.N.O.

ON DEMANDE—Institutrice parlant anglais et français. S'adresser, en mentionnant salaire, à M. Joseph Lemieux St-Charles, Nipissing Dist. Ont. J. N. O.

A LOUER—Pour cause de mortalité, bonne boutique pour voiturier et peintre située au centre du village de Thurs. Très bonne clientèle. S'adresser à J. B. ROBILARD, forgeron, Thurs, Qué. Comté de Labelle. 27 sept.

ON DEMANDE.—Une institutrice qualifiée pour Ontario et une sous-maitresse. S'adresser à M. Louis Lafleur, Sec.-Trés., Borromée, Ont. n.o.

A VENDRE, une bonne propriété, coin des rues Albert et Dumoulin. Conditions faciles. S'adresser à Amédée Charette, Rockland, Ont. j.n.o.

ON DEMANDE—Un organisateur ayant toute l'expérience nécessaire dans les assurances de vie et capable de parler l'anglais et le français aisément. S'adresser à la Chambre 43, édifice de la Canada Life, 46 rue King-Ouest, Toronto. 138-1 m

ON DEMANDE—Une servante qui voudra se rendre dans une maison d'été à Aylmer, pas de la vage exigé. S'adresser à M. Eugène St-Jean, 131 rue Principale, Hull. j n o

ON DEMANDE—Deux femmes pour le soin des malades. S'adresser au No 222 rue Laurier, Hull. 140-j.n.o.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser à 47b, rue St-Jacques, Hull. 141-3

A LOUER—Une chambre dans une maison privée pour Demoiselle ou Dame respectable. Téléphone et autres comodités. S'adresser au No. 136 Irving. Tel. Queen 1434. 141-4

ON DEMANDE—Une ménagère pour prendre soin d'une maison. S'adresser au No 290 rue Bronson. 142-3

ON DEMANDE—Un jeune homme ayant un peu d'expérience dans une boucherie pour aidé le samedi. S'adresser au No 150 rue Queen ouest ou 88 rue Sherwood. 142-1

A VENDRE—Un lot et une maison 30 voyages de planches, 100 volailles. Le tout pour \$1,350. S'adresser L. C. Whitmore ave. Walker, Wrigthville, Hull. 10 oct.

FOURRURES ET VETEMENTS d'AUTOMNE

Toutes sortes pour Dames, Demoiselles, Hommes, Garçons

Prix Extrêmement Réduit

La journée de samedi est pour vous chez Freiman. Venez même si vous n'avez pas l'intention d'acheter afin de réaliser la valeur de nos offres. Nous avons étudié vos besoins aussi bien que vos bourses. C'est pourquoi nous pouvons vous offrir justement ce qu'il vous faut.

QUATRE SPECIALITES

Costumes d'Automne pour Dames

Costume nouveau d'automne \$9.95 Valeur de \$18 à \$20 pour

Faits de très beau serge noir, bleu marin ou brun, et en duvetine rouge foncé ou brune. Tous très bien fini dernier chic avec garniture de velours ou de soie. Jupes à tunique russe. Ce lot n'est pas très considérable. Grands pour demoiselles jusqu'à 16 ans et dames mesurant jusqu'à 42 de buste. Samedi... \$9.95

Costumes nouveaux d'automne \$12.75 Valeur de \$25

Qualité exceptionnelle en serge-laine de première qualité. Taillés d'après les plus nouveaux modèles avec collet nouveau genre en velour et ceinture au côté. Les jupes ont presque toutes des tuniques russes, et sont garnies avec matériaux à rayures Romaines. Il y en a aussi qui sont faits de gabardine pourpre, faune et bleu. Valeur réelle de \$25.00. Grandeur jusqu'à 42. Samedi... \$12.75

Costumes nouveaux d'automne \$15.95 Valeurs jusqu'à \$30 pour

Très bien faits d'après derniers modèles en serge et tissu bleu marin, vert, acajou et taupe. Plusieurs sont faits avec le nouveau collet en velours. Les jupes sont taillées de différents modèles, dont quelques une avec tunique. Valeur extraordinaire. Grands jusqu'à 42. Samedi... \$15.95

Costumes nouveaux d'automne \$25.00 Plusieurs modèles exclusifs

Tous très bien faits, mais dans presque tous les cas, il n'y en a qu'un seul modèle de chaque genre. Les matériaux sont de serge, la gabardine, le drap, la duvetine et le crêpe. Les couleurs sont: le noir, le taupe, le vert, le brun et plusieurs autres. Ces costumes sont faits d'après les derniers modèles New Yorkais pour l'automne et l'hiver. Les doublures sont en satin, en popeline ou en soie. Les jupes sont faites pour la plupart avec des tuniques. Il y a des valeurs jusqu'à \$40.00. Samedi... \$25.00

Complets d'automne pour hommes

Par-dessus d'automne et en Fourrures

Complets de \$15 à \$20 pour hommes - \$7.95

Très jolis complets pour hommes travaillant dans les bureaux ou dans les magasins. Ils sont faits de tweeds ou de beau worsted. Les couleurs sont: le gris et le brun. Très convenable pour l'hiver et l'automne. Très bien doublés. Valeur de \$15.00 à \$20.00. Spécial... \$7.95

Complets d'automne pour hommes \$13.50 Valeurs de \$25.00 à \$30.00 pour

Un assortiment considérable de complets en tweed écossais ou anglais pour hommes. Convenables pour l'automne et l'hiver. Toutes les dernières nuances de brun et gris. Tous très bien faits d'après nouveaux modèles et finis à la main. La meilleure doublure employée. Valeurs régulières de \$25.00 à \$30.00. Spécial \$13.50 samedi.

Marché de fourrure pour Dames Il faut acheter de bonne heure

MANCHONS EN MOUTON DE PERSE. \$15.95 Valant de \$25.00 à \$30.00

Gros manchons fait des meilleures peaux teintes à Leipsig, et très bien frisées. Très bonne doublure de satin. Valeur régulière de \$25.00 à \$30.00. Spécial samedi... \$15.95

MANTEAUX EN NEAR SEAL \$37.50 Valant \$60.00 pour

Faits d'après le nouveau modèles avec grand collet et gros poignets. Gros ornement devant. Riche doublure en bon satin. Valeur régulière de \$60.00. Spécial samedi... \$37.50

MANTEAUX EN SEAL DE LA BALTIQUI \$75.00 Valant \$125.00 pour

Très beau manteaux faits des meilleures peaux teintes à la française. Les plus nouveaux modèles. Longueur de 46 et 48. Collet nouveau genre. Ornement de soie devant. Doublure en beau satin. Un marché extraordinaire. Spécial samedi... \$75.00

MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE \$125.00 Valant \$175.00 pour

Faits avec de belles peaux bien frisées. Dernier modèle. Longueur de 46 et 48 pouces. Grand collet nouveau genre. Ornement de soie devant. Doublure de première qualité. Valeur de \$175.00. Spécial samedi... \$125.00

Pardessus d'automne pour hommes \$5.95 Valeur de \$15.00 pour

Joli tweed bleu marin, brun, gris et mélangé. Dernier modèle. Grand collet nouveau genre. Il y a aussi les modèles Chesterfield en vicuña noir. Les meilleures doublures. Valeur de \$15.00 Spécial samedi... \$5.95

Par-dessus en "Raccoon" pour Hommes \$65.00

Fait des plus belles peaux Canadiennes, très bien assorties. Doublure de satin. Vous ferez bien d'acheter maintenant à ce prix. Un marché à \$90.00 Spécial \$65.00 samedi.



THE CANADIAN HOUSE FURNISHING

Freiman Rideau & Mosgrove

CHAQUE CHOISE TEL QU'ANNONCE

POUR LE CULTIVATEUR

Une excellente manière de faire un bon labour

(Du Progrès du Saguenay)

Un labour qui convient en particulier aux terrains, même aux terrains sinueux, difficiles à égoûter c'est un labour par planches de 40 à 50 pieds de largeur. Un tel labour bien fait rendra les terres planes, même les savanaises faciles à égoûter et, par le fait, faciles à cultiver tout en produisant des récoltes plus abondantes en réduisant les travaux d'assainissement et d'aménagement.

C'est un fait bien connu de tout bon cultivateur que pour réussir à aménager une terre il faut commencer par l'assainir et l'égoûter parfaitement. Et, pour bien égoûter une terre planche comme on dit entre nous, à peu de frais, il faut la labourer par grandes planches d'à peu près 45 pieds de largeur. Mais, pour que ces planches aussi larges que cela s'égoûtent bien, il faut nécessairement leur donner une forme arrondie, sans qu'elles ne s'égoûtent jamais bien, pas même aussi bien que des planches d'un labour ordinaire d'une largeur de 12 à 15 pieds. Il nous faut donc procéder d'une façon particulière que nous appelons labour à hue.

Il faut naturellement commencer par mesurer la largeur des planches pour qu'elles soient uniformes sur tout le champ. Ensuite, les aligner avec des jalons au piquet qui doivent être placés au milieu des planches. On tire la première raie en faisant passer les chevaux de chaque côté des piquets et l'on tourne à droite, (viser à l'aveugle), pour toute la planche; et ainsi de suite.

Toutefois, il ne faut pas espérer que cette planche soit ronde d'un seul labour; il faut quatre labours pour faire une planche qui égoûte parfaitement. Si l'on désire obtenir ce résultat le plus tôt possible on laboura quatre années de suite; mais je ne conseille pas cela.

Je crois préférable d'engrainer ce premier labour et lui faire suivre une rotation de trois à quatre ans. Une année en grains, deux en prairies et une en pâturage; et labourer de nouveau de la même manière que le premier labour, en terminant la planche de manière à ce que le raie d'égoûtement soit dans la même. Cette facilité déjà beaucoup l'économise des eaux, le centre de la planche étant relevée et la raie d'égoûtement baissée, ce qui donne un niveau de 16 à 18 pouces.

C'est d'ici une amélioration sur le labour ordinaire. Pour un troisième labour il faut procéder différemment. Il faut placer les piquets d'alignement à trois pieds du centre de la planche de chaque côté. De cette manière il reste six pieds de largeur sur le centre de la planche que l'on peut labourer à dia pour faire une petite raie sur le centre de la planche, et qui fera disparaître la petite élévation qui s'y trouve par les deux encoches qui ont été faites à la même place. On finira la planche en virant à hue pour que la raie soit la même.

Enfin, un quatrième labour en encochant dans la petite raie qui a été faite sur le centre de la grande planche, et encore labourer à hue. Et alors, nous aurons une belle grande planche de forme arrondie.

Les avantages que l'on peut attendre d'un tel labour sont: 1o.—Aménagement plus profond du sol, le rendant plus poreux, pouvant supporter mieux les sécheresses ainsi que les grandes pluies; 2o.—Récoltes plus abondantes par une meilleure pousse plus uniforme en supprimant beaucoup de mauvaises; 3o.—Economie sur le hersage en faisant porter la herse à sa largeur; 4o.—La moissonneuse, ainsi que la faucheuse fonctionnant beaucoup mieux sur de grandes planches que sur des planches étroites dureront plus longtemps; l'ouvrage sera mieux fait et les pertes réduites par un meilleur fauchage; 5o.—Il faut moins de pluies pour préparer la terre en automne pour labourer.

Alp. Poirier.

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

L'enseignement de l'Agriculture dans les écoles rurales est fortement recommandé par le département de l'Instruction Publique et le Ministère d'Agriculture de Québec.

Peuvent favoriser cette oeuvre patriotique et nationale: Les Instituteurs et les Institutrices seront les meilleurs propagateurs de l'oeuvre. Leur tâche se borne à ceci: 1o. Donner aux enfants le goût de l'agriculture et leur inspirer le respect de cette noble profession. 2o. Enseigner aux élèves les notions fondamentales essentielles de l'agriculture. 3o. "Ruraliser" l'enseignement, c'est-à-dire tenir constamment les enfants dans une atmosphère terrienne. Le Jardin Scolaire, le cahier d'agriculture, le manuel, la leçon de choses agricole, le musée scolaire agricole, les gravures champêtres, etc., sont des puissants moyens qui contribueront à atteindre le but de cet enseignement. Garder la jeunesse des campagnes au sol. Pour cela, il faut aux maîtres et aux maîtresses, de la bonne volonté, de la persévérance et de l'étude personnelle.

Les Inspecteurs d'Écoles et les Curés favoriseront l'oeuvre en encourageant les maîtres, au cours de leurs visites des Écoles et en stimulant les Commissions Scolaires en faveur de l'enseignement agricole à l'école primaire.

Les Commissaires d'écoles aideront à la création du jardin scolaire, récompenseront les maîtres qui enseignent l'agriculture aux enfants, voteront même un certain montant d'argent, si c'est nécessaire, pour cet enseignement.

Tout le monde devrait encourager l'enseignement agricole à l'école primaire: moins nos jeunes gens quitteront la terre, plus il y aura de cultivateurs. Ceux-ci augmenteront la production et ainsi les consommateurs paieront moins cher les denrées agricoles. Quand l'agriculture est prospère, le commerce, l'industrie et le pays tout entier sont prospères.

Les Agronomes de district rendront de grands services aux écoles où l'on établira le Jardin Scolaire et où l'on enseignera l'agriculture. Qu'on s'adresse à eux.

N. B.—Il y a déjà, dans notre province, 234 écoles qui possèdent un Jardin Scolaire; 7,740 enfants entre-tiennent ces jardins où ils prennent contact avec la Terre. Ce qui se fait ailleurs peut se faire chez vous. S'adresser à Jean Chr. Magnan, Agronome.

La religion sanctifie la joie, et la joie embellit la religion. J. de Maistre

Les Canadiens Français et l'industrie laitière

A TORONTO

Nous sommes heureux de donner des détails sur les prix qui ont été remportés par nos compatriotes dans les grandes expositions de Toronto et d'Ottawa dans l'industrie laitière.

Il n'y a peut-être pas une seule ligne dans toutes celles qui partagent les soins et le temps des cultivateurs qui soit aussi importante que l'industrie laitière. Nous sommes heureux de constater que ce sont nos compatriotes qui obtiennent les premiers prix, dans ces grandes expositions où des produits de tout le pays affluent en grande quantité.

Le fait qu'à ces deux expositions tout l'argent des prix pour le beurre est allé à la province de Québec, à part quelques prix qui sont restés dans l'Alberta et le Manitoba, est une preuve du soin que nos compatriotes mettent à produire du beurre de première classe.

Un journal de cette Province se demandait comment il se faisait que pas un seul des exposants de l'Ontario n'avait pu obtenir un prix dans cette ligne.

Le même journal ajoutait: "Il est probable que M. J. N. Paget (désait vrai quand il demandait que l'on fasse un classement de la crème). Les autres provinces l'ont, il faudra que nous y venions." Le fait est qu'il est absolument impossible pour les fabricants, quelque habiles qu'ils soient de faire des produits de première qualité avec des matières de seconde et de troisième classe.

Inutile d'ajouter que les cultivateurs canadiens-français doivent s'efforcer de garder leur réputation et continuer de donner aux produits de la laiterie toute leur attention.

Voici la liste des prix pour le beurre dans les deux expositions de Toronto et d'Ottawa:

DISTRIBUTEURS DE LAIT

Les distributeurs automatiques de boissons sont déjà utilisés, et il existe de véritables cafés automatiques, des bars où il n'y a pour ainsi dire aucun serviteur apparent. Il suffit de mettre une pièce de monnaie dans la fente de la machine pour que celle-ci ouvre un robinet et laisse couler une certaine quantité de liquide qu'elle contient dans le verre qu'on mettra en dessous de ce robinet. On vient d'installer à Londres toute une série de distributeurs automatiques qui ont pour but de vendre du lait moulu frais, soigneusement analysé et vérifié, que la Société (quelque peu de bienfaisance) qui a créé cette installation met à la disposition du public pour cette modeste somme d'un penny.

POUR VOS POULETS

Les volailles, et particulièrement les jeunes poulets, sont souvent envahis par des poux minuscules inévitables, qui fatiguent beaucoup les malheureuses bêtes. Pour les débarrasser de ces poux, on recommande deux moyens qui peuvent se compléter l'un l'autre. Par exemple, le soir, on placera dans le poulailler une branche d'aune, de vergine, comme on appelle aussi cet arbre, et le lendemain matin on retrouvera cette branche couverte d'insectes; rien ne sera plus simple que de la ramasser et de la brûler. D'autre part, il faut nettoyer assez fréquemment le poulailler, enlever la couche superficielle du sol et la remplacer par une couche de sable sec, recouverte de paille. Enfin, il faut, de temps à autre, également nettoyer, gratter les perchoirs, les échelles, les murs, et passer sur tout cela un lait de chaux.

UNE BONNE PEINTURE

On peut préparer facilement une peinture au goudron qui s'appliquera à froid et qui séchera rapidement, au contraire des enduits de goudron ordinaires, en ajoutant à du caaltar tiède une quantité d'essence de pétrole suffisante pour que ce caaltar reste liquide quand il sera refroidi. On additionnera encore d'un peu de chaux vive réduite en poudre fine, et l'on obtiendra de la sorte la peinture désirée.

NOTRE SUCCÈS

Dépend de vous, lecteurs. Si vous voulez que votre journal continue à progresser encouragez tous ceux qui nous aident. Nous vous recommandons spécialement d'acheter chez nos annonceurs. Vous y obtiendrez un traitement de faveur si vous mentionnez notre journal. N'y manquez jamais. jno

NOTRE SUCCÈS

Dépend de vous, lecteurs. Si vous voulez que votre journal continue à progresser encouragez tous ceux qui nous aident. Nous vous recommandons spécialement d'acheter chez nos annonceurs. Vous y obtiendrez un traitement de faveur si vous mentionnez notre journal. N'y manquez jamais. jno

Qui ne sait s'ennuyer ne sait rien.

Dieu est patient parce qu'il esternel.

A TORONTO

Beurre en boîtes, salé.—1er Albert Houle, St-Simon, Qué., 97.25; 2e A. Bourbonnais, St-Polycarpe, Qué., 97.5; 3e Henri Bergeron, Deschambault, 96.75; 4e Matthew Weir, Winnipeg, Man., 96.50; C. Orléans, Verchères, Qué., 96.25.

Beurre moulu.—1er A. Brault, Ste-Sabine, Qué., 96.50; 2e A. Houle, St-Simon, Qué., 96.50; 3e W. H. Jackson, Markerville, Alta., 96.25; 4e E. Fréchette, St-Félix de Valois, 95.75; 5e E. Tessier, Ste-Brigide, 95.50.

En paquets de 10 livres.—1er A. Houle, St-Simon, Qué., 96; 2e E. Desrochers, St-Béatrix, 96; 3e E. Fréchette, St-Félix de Valois, 94.75; 4e A. Lussier, Ste-Hélène de Bagot, 94.50; 5e P. Palleson, Calgary, Alberta, 94.25.

Juges: MM. James Fiffin, J. D. Leclair et J. S. Singleton.

A OTTAWA

Beurre en boîte.—1er Adjuv. Gervais, St-Hyacinthe, Qué., 98.50; 2e Jos. E. Pelletier, St-Martin de Beauve, 98; 3e et 4e Albert Bourbonnais, St-Polycarpe, 97.75; 5e Alfred Loisel, St-Jean de Matha, 97.75; 6e Olivier Brault, Ste-Sabine, 97.50; 7e Ovide Wathier, St-Clot, 97.50.

Beurre moulu.—1er et 2e Edouard Fréchette, St-Félix de Valois, Qué., 97.50; 3e Alfred Loisel, St-Jean de Matha, Qué., 97.25; 4e William Jackson, Markerville, Alberta, 97.25.

Juges: Geo. H. Barr, chef de la division de la Laiterie, Ottawa, et L. A. Zufelt, surintendant de l'École de Laiterie, de Kingston.

SAULT STE-MARIE, ONT

Belle réception.

Dimanche dernier, le 13 sept. Le Cercle Dramatique Canadien Français, du Sault Ste-Marie avait l'honneur de recevoir dans un parti boulangé le représentant du "Droit" en la personne de M. Mauriel.

Inutile de dire qu'à cette occasion tous les membres ont tenu à répondre à l'appel du président, M. Alcide Masse, et se sont fait un devoir de prouver par leur enthousiasme, leur esprit de solidarité et leurs accents patriotiques que la race canadienne-française est encore bien vivante au Sault Ste-Marie, et surtout promet beaucoup pour l'avenir.

Après avoir souhaité la bienvenue à M. Mauriel, le président a avec son tact accoutumé dans un langage soigné, à l'adresse de quelques uns des membres, ses meilleurs amis, invité le représentant du "Droit" à nous adresser quelque mots. Dans une causerie tout à fait charmante où la note patriotique ne manque pas, notre aimable hôte nous résume ce que le "Droit" a déjà fait dans le passé pour les Canadiens français et nous démontre ce que nous devons et pouvons faire à l'avenir. Grâce à l'appui qui ne nous manquera jamais et aux conseils précieux que nous irons puiser dans la lecture de ce journal qui s'est fait le champion et de notre langue et de nos droits.

Lorsque notre hôte eut fini, les applaudissements ne lui firent pas ménager et tour à tour, chacun des membres, se fit un devoir d'exprimer ses remerciements à l'égard du "Droit" et de son représentant, et chacun émit ses idées et ses projets d'avenir.

Heureux de s'être entretenus de tout ce qui peut être de nature à favoriser l'expansion de notre belle langue française, se sentant plus confiants après s'être retremés au feu d'une discussion toujours courtoise et consciencieuse, nous nous séparâmes après avoir invité M. Mauriel à venir constater dans un avenir prochain, le progrès qui se sera accompli, grâce à l'appui et la lecture du bon et franc journal "Le Droit".

Étaient présents: MM. A. Masse, président du Cercle Dramatique Canadien Français, du Sault Ste-Marie; E. DeCourcy, président de l'Union St-Joseph; A. Levesque, président de la Société St-Jean-Baptiste; M. Aubin; J. Filion; J. B. Adam; Dr. Désorey; J. R. Briault; Art. Ménard; G. Gagnier; D. Pomerleau; Jos. Aubin; Louis Van Drif; Ale. Nadou; Art. Nadou; W. D. Larièvre; F. Lavoie; A. Séguin; E. Goyette; O. Moreau, etc., etc.

NOTRE SUCCÈS

Dépend de vous, lecteurs. Si vous voulez que votre journal continue à progresser encouragez tous ceux qui nous aident. Nous vous recommandons spécialement d'acheter chez nos annonceurs. Vous y obtiendrez un traitement de faveur si vous mentionnez notre journal. N'y manquez jamais. jno

NOTRE SUCCÈS

Dépend de vous, lecteurs. Si vous voulez que votre journal continue à progresser encouragez tous ceux qui nous aident. Nous vous recommandons spécialement d'acheter chez nos annonceurs. Vous y obtiendrez un traitement de faveur si vous mentionnez notre journal. N'y manquez jamais. jno

Qui ne sait s'ennuyer ne sait rien.

Dieu est patient parce qu'il esternel.

LE MARCHÉ

A TORONTO

La baisse continue sur les grains et même sur beaucoup d'autres articles; à Chicago le blé est rendu à \$1.07, le blé d'Inde à 75c, les avoines à 49 et 50 cents; on remarquera que les avoines maintiennent mieux leurs prix que les autres grains.

A Winnipeg, le blé se vend \$1.08 et \$1.10, les avoines 48 et 49 cents, l'orge 60 à 67 cents.

À Montréal, Toronto et Québec les avoines se vendent encore dans les 50 cents.

Le lard frais se maintient à \$13.75 et \$14.00; le bœuf de choix est à \$8.50 et même \$9.00, encore à ce prix, il est assez rare; le bon bœuf ordinaire se vend facilement \$6.50 et \$7.00.

Il y a peu d'activité dans le marché du beurre qui se vend à 28 choix 25 et 26 cents pour les qualités ordinaires.

Il y a plus d'activité pour le fromage car les commandes d'Angleterre sont assez importantes.

Le syndicat de Kingston a vendu à 14 1/2 cents, ce qui est un sou de moins que dans les premiers jours du mois.

À Brockville, Ont., quoiqu'il n'y ait eu aucune vente la semaine dernière, on a refusé 14 cents; c'était l'est vrai une baisse de plus d'un sou par livre.

À Vankleekhill, Ont., le syndicat a également refusé de vendre à 14 1/2 et à Kingston une partie seulement a été vendue à 14 1/4. Naturellement on compte que les prix vont augmenter et que dans quelque temps on pourra obtenir 15 cents.

ECHOS DE L'ONTARIO

Record en charge de blé

Fort Williams, 18.—Brisant tous les records précédents par quinze milles minots le vapeur Grant Morden de la Canadian Steamship Line est parti cet après-midi pour Fort Colborne. Le record avant le départ du Morden était détenu par le col. Schoonmaker mais la cargaison du Morden qui s'élève à 451,214 minots de blé, place une nouvelle marque et enlève aussi le record américain par quinze milles minots.

Accident sur l'Impérial Limited

Port Arthur, Ont., 18.—L'Impérial Limited s'est enfoncé tête pierrière dans un train de bétail, hier à Rosport près de Port-Arthur. Le wagon-poste du Limited fut réduit en aiguillettes. Alfred Bible le mécanicien du train-passager eut des meurtrissures à la poitrine, et le chauffeur du train de bétail eut quelques blessures en sautant du tender. Le sauvetage du chauffeur est considéré comme miraculeux. Les deux locomotives sont fortement endommagées et il fallut les remplacer.

M. JOSEPH PAQUIN

Un autre étalage qui a attiré l'attention des visiteurs à l'exposition est celle de la maison Joseph Paquin de Hull. Pour tous ceux qui veulent s'acheter de bons meubles.

PROGRAMME DE SAMEDI

Les directeurs annoncent qu'ils ont l'intention de faire de samedi soir la meilleure soirée de toute la semaine. A part des propriétaires de bestiaux aucun des exhibits ne pourra enlever ce qu'il a exposé avant 9 heures lundi matin. La course a relai sera terminée samedi et on doublera les pièces de feu d'artifice. Le Prof. Hutchieson le merveilleux aéronaute qui accompli chaque jour cinq descentes de parachute a promis de monter son nombre à dix descentes de parachutes différents. M. Duncan Brown le président du comité des chevaux, dit que l'exposition Hippique est la plus belle qu'il a encore vue.

Il considère que la classe des Percherons est simplement splendide. Celle des chevaux légers laisse peut-être à désirer, à cause de la guerre, mais les chevaux qui y prennent part sont certainement les plus beaux qu'on puisse voir.

ATTRACTIONS DE L'APRÈS-MIDI

Des milliers de personnes assistaient aux concerts de la fanfare de la 53e de Sherbrooke durant l'après-midi. Un des événements d'hier fut la parade dans un tramway. La fanfare de Sherbrooke ainsi que la fanfare Italienne de New-York ont conquis un grand nombre d'admirateurs par ses rendements splendides de leur musique choisie.

AVIS

Mme Ernest Legendre, 157 rue Queen-Ouest, désire annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle ouvrira ses cours de musique préparatoires aux examens, le 21 septembre. 138-6

BAZAR ST-CHARLES

Ouvert tous les mardis, jeudis et dimanches. Partie de Euchre le dimanche soir jusqu'à nouvel ordre. 138-6

Il y a des hommes, qui ont pris la résolution de ne plus toucher un verre de bière et qui tiennent parole; ils boivent à la bouteille.

—Tout par douceur, rien par force.

L'EXPOSITION EST UN SUCCÈS

Une affluence considérable de tous les points environnants. Près de 40,000 personnes sur le terrain

La journée d'hier au terrain de l'exposition a été un succès sur toute la ligne, et les directeurs ont plus que raison d'être satisfaits. Les connaisseurs s'accordent à dire que les animaux, les produits de la ferme et de l'industrie sont plus nombreux et de meilleure qualité que par les années passées. On a remarqué aussi le fait qu'il y avait un plus grand nombre de Canadiens français exposants que par les années passées, et autre fait à noter, ces exposants ne sont pas les moins favorisés du succès, car ils ont moissonné plusieurs beaux prix dans l'industrie laitière, pour les vaches à lait, les chevaux et volailles.

Hier, près de 40,000 personnes sont entrées sur le terrain et les recettes d'entrée ont été de \$8,495.00.

Aujourd'hui l'affluence semble encore très nombreuse et le public est plus intéressé que jamais à visiter les installations où il peut entendre des leçons pratiques.

L'exposition des volailles est fort achalandée, à suivre les discussions et les observations, qui s'y font, on voit que cette industrie prend de plus en plus racine dans le peuple.

Le pavillon nouveau de l'horticulture est probablement celui qui a attiré le plus l'attention des visiteurs; il faut avouer qu'il présente un spectacle des plus attrayants; la disposition artistique des produits, leur classification leur nombre prodigieux, tout concourt à créer un intérêt dont les plus indifférents même ne peuvent se défendre.

BRYSON-GRAHAM

Les gens pratiques n'ont pu s'empêcher de remarquer l'étalage de bon goût fait par la maison Bryson-Graham. Il n'y a rien là pour jeter de la poudre aux yeux des gens, ni éblouir outre mesure; mais la bonne qualité a fait place et tout le fla-fla qui ne rapporte rien à l'acheteur et qui ne sert qu'à donner de plus gros profits au marchand. D'ailleurs la maison Bryson-Graham est connue par son honnêteté proverbiale dans toutes ses marchandises.

M. JOSEPH PAQUIN

Un autre étalage qui a attiré l'attention des visiteurs à l'exposition est celle de la maison Joseph Paquin de Hull. Pour tous ceux qui veulent s'acheter de bons meubles.

Accident sur l'Impérial Limited

Port Arthur, Ont., 18.—L'Impérial Limited s'est enfoncé tête pierrière dans un train de bétail, hier à Rosport près de Port-Arthur. Le wagon-poste du Limited fut réduit en aiguillettes. Alfred Bible le mécanicien du train-passager eut des meurtrissures à la poitrine, et le chauffeur du train de bétail eut quelques blessures en sautant du tender. Le sauvetage du chauffeur est considéré comme miraculeux. Les deux locomotives sont fortement endommagées et il fallut les remplacer.

M. JOSEPH PAQUIN

Un autre étalage qui a attiré l'attention des visiteurs à l'exposition est celle de la maison Joseph Paquin de Hull. Pour tous ceux qui veulent s'acheter de bons meubles.

L'EXPOSITION EST UN SUCCÈS

Une affluence considérable de tous les points environnants. Près de 40,000 personnes sur le terrain

La journée d'hier au terrain de l'exposition a été un succès sur toute la ligne, et les directeurs ont plus que raison d'être satisfaits. Les connaisseurs s'accordent à dire que les animaux, les produits de la ferme et de l'industrie sont plus nombreux et de meilleure qualité que par les années passées. On a remarqué aussi le fait qu'il y avait un plus grand nombre de Canadiens français exposants que par les années passées, et autre fait à noter, ces exposants ne sont pas les moins favorisés du succès, car ils ont moissonné plusieurs beaux prix dans l'industrie laitière, pour les vaches à lait, les chevaux et volailles.

Hier, près de 40,000 personnes sont entrées sur le terrain et les recettes d'entrée ont été de \$8,495.00.

Aujourd'hui l'affluence semble encore très nombreuse et le public est plus intéressé que jamais à visiter les installations où il peut entendre des leçons pratiques.

L'exposition des volailles est fort achalandée, à suivre les discussions et les observations, qui s'y font, on voit que cette industrie prend de plus en plus racine dans le peuple.

Le pavillon nouveau de l'horticulture est probablement celui qui a attiré le plus l'attention des visiteurs; il faut avouer qu'il présente un spectacle des plus attrayants; la disposition artistique des produits, leur classification leur nombre prodigieux, tout concourt à créer un intérêt dont les plus indifférents même ne peuvent se défendre.

BRYSON-GRAHAM

Les gens pratiques n'ont pu s'empêcher de remarquer l'étalage de bon goût fait par la maison Bryson-Graham. Il n'y a rien là pour jeter de la poudre aux yeux des gens, ni éblouir outre mesure; mais la bonne qualité a fait place et tout le fla-fla qui ne rapporte rien à l'acheteur et qui ne sert qu'à donner de plus gros profits au marchand. D'ailleurs la maison Bryson-Graham est connue par son honnêteté proverbiale dans toutes ses marchandises.

M. JOSEPH PAQUIN

Un autre étalage qui a attiré l'attention des visiteurs à l'exposition est celle de la maison Joseph Paquin de Hull. Pour tous ceux qui veulent s'acheter de bons meubles.

Accident sur l'Impérial Limited

Port Arthur, Ont., 18.—L'Impérial Limited s'est enfoncé tête pierrière dans un train de bétail, hier à Rosport près de Port-Arthur. Le wagon-poste du Limited fut réduit en aiguillettes. Alfred Bible le mécanicien du train-passager eut des meurtrissures à la poitrine, et le chauffeur du train de bétail eut quelques blessures en sautant du tender. Le sauvetage du chauffeur est considéré comme miraculeux. Les deux locomotives sont fortement endommagées et il fallut les remplacer.

M. JOSEPH PAQUIN

Un autre étalage qui a attiré l'attention des visiteurs à l'exposition est celle de la maison Joseph Paquin de Hull. Pour tous ceux qui veulent s'acheter de bons meubles.

L'Exposition d'Ottawa

Vos photographies par Castonguay

Photographies de tout genre et de toute grandeur. Satisfaction garantie ou argent retourné.

PRIX MODERE

Atelier ouverte, et pose de portraits jusqu'à 10 hrs., du soir

A. B. CASTONGUAY

331 1/2, rue Dalhousie. OTTAWA
En face du Théâtre Français. PHONE RIDEAU 2358
P. S.—Nous faisons aussi tout genre d'encadrement pour images ou photographies.

Calixte Dubé

Mécanicien, entrepreneur de construction et de travaux en ciment
Toute réparation diligemment exécutée.

219 rue Bell, Tél. Carling 2042 OTTAWA
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié.

ABONNEZ-VOUS A LA

REVUE FRANÇAISE

Ce n'est pas un journal NEUTRE. Collaboration de tous les grands écrivains catholiques. Paraît toutes les semaines. NE PLUS ECRIRE A PARIS, mais s'adresser à notre Agence générale

La Librairie LANGEVIN & L'ARCHEVEQUE

161, Rue St-Denis, Montréal.

Pour les abonnements, demandes de spécimens, etc.

Un an: \$3.50, le numéro: 7 cents.



Aux Visiteurs de l'Exposition d'Ottawa

Voyez à votre Vue

Ne quittez pas Ottawa sans avoir consulté

A. M. BÉLANGER

Le seul spécialiste pour la vue canadien-français en ville. Nous fabriquons nos verres nous-mêmes sur les lieux et les personnes se présentant pour un examen de la vue durant l'avant-midi recevront leur lunettes la même journée.

NOTRE GARANTIE

Notre ouvrage est garanti et nous nous engageons à remplacer durant trois mois les verres et les montures qui ne donneront pas satisfaction.

EXAMEN GRATIS

Lunettes de \$1.50 en montant. Souvenez-vous bien du nom et de la place.

A. M. Bélanger

26 RUE RIDEAU

Avec la Pharmacie Rogers, quatre portes de la Gare Centrale. Téléphone Queen 4966.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, MITCHEL & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR ONTARIO ET QUÉBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
45, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Edifice Blackburn, coin des rues Rideau et Sussex, Ottawa.

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
81, rue Rideau, coin Mosgrove OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE,
Avocats
163 rue Principale
(Via-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

Dr ANTONIO PELLETTIER
Des hôpitaux de Paris, médecin de l'Institut anti-tuberculeux Brochési de Montréal et de l'hôpital de Hull.
MÉDECINE GÉNÉRALE
Spécialité: maladies des enfants, des voies urinaires et respiratoires.
69, Ave LAURIER, HULL, Qué.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m. Tél. Q. 6528.

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MÉDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies des femmes
591 St. PATRIE, coin Pinard
Phone R. 159
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 7 à 9 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MÉDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 722 rue Somerset
9 à 10 a. m. Ottawa.
2 à 4 et 7 à 9 p. m. Tél. Queen 2454

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p. m.; 7 à 9 p. m.
119 RUE WELLINGTON HULL, Qué.
Tél. Q. 2985

Dr Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Dr A. D. TELMOSSÉ
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada".
Tél. R. 2368, 1632 OTTAWA, Ont.

CARTES D'AFFAIRES

ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai
Tél. Queen 1212

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres Ambulance Privée et Publique

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embauchoirs.
Service d'ambulance et voitures privées
259 rue St. Patrice. Phone R. 804

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charrretier de place.
Voitures privées pour noces, baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4833. 15 août

J. H. BRUNET
MARECHAL-FERRER
Rue Victoria, coin Maisonnette, HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de courses. Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1635. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Perblantier, Couvreur, Poseur de Corniches
Grande attention aux commandes de la campagne.
243-245, Ave CHAMPLAIN 3 juil
Tél. Q. 8204.

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FRERE
CONFISERIEUR
387c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimes données gratis. Bonne satisfaction.
237 rue DALE USIE, OTTAWA
Tél. R. 2092. 3 juil

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERBLANTIER ET COUVEUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8305 2 sept.

CLUMBERIE MODERNE ET SANITAIRE
Chauffage à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE
67, AVE PARENT,
Résidence 68 St. Andre, OTTAWA.
Tél. R. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St-Patrick et St-Joseph
Tél. Rideau 2443

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas, Couchettes en fer, Prélarts, Caroselles de bébés, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
Rue Principale, A YLMER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelas, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembourrage de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart OTTAWA
Plans, Devs, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 2011

Hôpital des Bicycles.
Achetez le Bicycle bien connu. Je suis l'agent exclusif pour les fameux Bicycles Massey, Harris et Cleveland, Hopital des Bicycles. Docteur Lafleur, 9 rue Youville, Hull, Tel. Q. 6944. P. S. Demandez notre catalogue.

Hull & Ottawa Plumbing & Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie.
103 rue Du Pont, HULL.
Tél. Q. 8507 8 sept. 1 an

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau: 2 à 5 p. m. 475 rue Clarence.
7 à 8 p. m. Téléphone R. 2818.
5 sept. 1 an.

SALON DE PHOTOGRAPHIE "BOSTON"
Nous faisons les meilleures photographies dans n'importe quel genre. Notre spécialité est les cartes postales, que nous livrons en quelques minutes.
190 RUE BANK 16 août

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix très modérés.
Studio, 8 rue Charlotte. 18 août

J. H. TESSIER
Arpenteur de la Province de Québec et Ingénieur Civil
Spécialités: Aqueuses, Egouts et Ports
269 rue Florence, Ottawa, Ont.
Phone 4605 j.n.o.

THE DOW ALES-PORTERS
La Bière "Dow" Yellow Cap est un breuvage excellent. Elle se vend dans les clubs et crêdes.
WILLIAM L. DOW COMPANY MONTREAL

MEUBLES
Occasion exceptionnelle dans un nouveau magasin.
Vient de nous arriver un lot considérable de fourniture qualité supérieure avec des nouveaux modèles en deux parties. Deux grandes No. 3 et 4. Ayant acheté à grand marché, nous offrons bénéfices au public. Exemple: No. 3 valant \$7.00 pour \$5.60. Une visite vous convaincra.
Comptant ou crédit
D. Laframboise
L'homme qui donne toujours satisfaction.
Coin des rues St-André et Dalhousie

CHARBON
Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.
Confiez-nous votre commande et nous vous en ferons un rapport de la qualité comme de la livraison.
O'Reilly & Bélanger Limited
Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell
Tél. Queen 861 - 871

LA PHOTOGRAPHIE
Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.
Conservés-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconnue, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant.
Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.
J. B. DORION, 118 rue Bank. Frères de la rue Albert.

M. D. St Amour
DALHOUSIE ET CLARENCE
Vente spéciale:
Souliers pour Dames. Valant \$2.50 pour 98c.
Souliers pour enfants. Valant \$1.75 pour \$1.39. 130-12

A VEI DRE
Bon bois sec et bois vert
Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.
Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention.
S'adresser à M. A. Romain, 32 Sherwood 9 il
Tél. Queen 6272

SEGUIN & SAUVE
successeurs de VINCENT et SEGUIN
Avocats et Notaires
Argent à prêter.
Etude - 38 Rue Rideau
Téléphone Queen: 1186. 5 sept 1 an

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés?
Adressez-vous alors à:
"LA ROSE TRANSPER",
79, rue Nelson, Ottawa.
Tél. Rideau: 1482.

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur demande. Tél. Rideau 676 F. G.
21 Avenue Bradley Eastview Centre 14 fév.

W. J. ALARIE
Marchand de CHAPEAUX ET FOURRURES
Aussi spécialité dans la renouvellement, réparation, nettoyage et teinture des fourrures.
225 RUE DALHOUSIE. 19 nov

LE SPORT

La Crosse à Ottawa

Il est évident que les magnats professionnels de crosse n'ont pas oublié Ottawa. Joe Catarrinch, capitaine et gérant du championnat National, est à Ottawa pour une couple de jours. On sait de source certaine qu'il a en une entrevue avec les "Sportsmen" locaux pour discuter la situation et insinuer que les clubs de la "Dominion Association" aimeraient à voir revenir les "Capital" dans la ligue.

On est à faire des négociations en vue d'amalgamer les deux ligues et de former un bon circuit, consistant des équipes à Montréal, Toronto, Cornwall, et si possible, Ottawa. Les enthousiastes de la crosse croient que la partie nationale est votée à une "résurrection" dans la Capitale et sont prêts à courir une chance.

Les comprennent qu'il faudra importer un bon nombre de joueurs, mais ils sont prêts à le faire, aussi qu'ils auront à faire un déboursé considérable avant que la crosse soit profitable dans la Capitale.

Espérons que la proposition réussira.

OTTAWA A UNE BONNE PRATIQUE

Il y eut une autre bonne pratique pour Ottawa au carré Cartier hier soir. A peu près vingt joueurs étaient en uniforme et pour à peu près une heure ils suivirent les exercices de routine. Le Président Clureh prit la charge de l'équipe au bout de temps et la passa à Eddie Philippe et à Pim McCuaig. Les hommes furent mis à la vigoureuse épreuve des sprints et des courses. Ceci est le meilleur moyen pour préparer les hommes à la dure saison qu'ils auront à rencontrer.

La température devient trop chaude pour soumettre les hommes à un dur exercice, mais elle devient très utile pour les mettre aux poids. Eddie Phillips travaillera à l'entraînement régulier jusqu'à ce que l'entraîneur régulier arrive pour de bon.

Parmi ceux en uniforme étaient: Stronach, Emerson, O'Leary, Gruson, Conyers, Kuhn, Lewis, Scheldt, Cloutier et nombre d'autres. Smelling est à soigner une main malade et il ne viendra que quand il sera rétabli. Williams, McCuaig, Gill et d'autres ont assisté à la pratique sur les côtés. On espère avoir une bonne équipe demain.

Ligue Nationale

Table with 4 columns: City, G, P, P.C. Rows include Boston, New-York, St-Louis, Chicago, Philadelphie, Pittsburg, Brooklyn, Cincinnati.

Ligue Américaine

Table with 4 columns: City, G, P, P.C. Rows include Philadelphie, Boston, Détroit, Washington, Chicago, St-Louis, Cleveland.

Ligue Internationale

Table with 4 columns: City, G, P, P.C. Rows include Rochester, Providence, Buffalo, Baltimore, Toronto, Newark, Montréal, Jersey City.

Ligue Fédérale

Table with 4 columns: City, G, P, P.C. Rows include Chicago, Indianapolis, Baltimore, Buffalo, Brooklyn, Kansas City, St-Louis, Pittsburg.

Y AVEZ-VOUS SONGÉ ?

Non, sans doute; nous prenons la liberté de vous le rappeler à la mémoire, nous voulons parler de l'abonnement au "Droit".
Le plus grand nombre des abonnés au "Droit" commencent à 15 avril au 15 juillet, ce sont les quelques milliers de personnes qui ont bien voulu nous encourager dès le commencement de notre œuvre. La première année est expirée, nous avons fait beaucoup de travail, une rude besogne, mais la caisse n'est pas fortifiée, il faut y "verser" continuellement, nous nous obligeons beaucoup, et vous aidez sérieusement à l'œuvre que nous poursuivons, si vous vous rendez à notre désir aussitôt que possible.

PROCLAMATION AUTRI-CHIENNE

Pétrograde, 18.—Par ordre du grand duc Nicolas, commandant en chef des forces russes, la proclamation publique suivante a été imprimée en neuf des différentes langues de l'Autriche. Cette proclamation est distribuée dans les districts autrichiens maintenant au pouvoir des Russes:
"Aux habitants de l'Autriche-Hongrie:
"Le gouvernement de l'Autriche a déclaré la guerre à la Russie parce que le grand empire ne pouvait mentir à ses traditions, ne pouvait oublier l'offensive Serbie et voir plus longtemps son esclavage.
"En entrant sur le territoire austro-hongrois, je déclare au nom

LA GUERRE EN EUROPE

Berlin, via Rotterdam à Londres, 18.—La bataille de la Marne, d'après les rapports reçus des quartiers généraux se continue sur toute la ligne de front entre Paris et Verdun. Il n'y a pas eu de résultat décisif et la situation est à peu près la même sur toute la ligne. Un officier déclare qu'il faudra plusieurs jours pour que la bataille donne un résultat.

Les bulletins du 15 montrent que les armées du général Kluck et de Von Below ont livré dimanche et lundi un grand combat et que d'autres armées sont entrées en scène dans la bataille.

Un appel pressant vient d'être adressé à la Prusse-Est leur demandant de ne pas retourner dans leurs maisons parce que le pays n'est pas considéré comme libre d'ennemis.

La Gazette allemande du Nord, vient de publier l'appel du président Wilson au peuple des Etats-Unis, demandant de demeurer neutre en face de la guerre actuelle.

"C'est avec satisfaction, dit la Gazette, que nous apprenons cette noble et réconfortante décision." Parlant des assertions faites par la presse étrangère au sujet de la paix, le journal ajoute:

"Notre peuple allemand ne mettra pas les armes que le jour où l'Allemagne aura des garanties suffisantes que sa position future sera sauvegardée."

LA GUERRE AURAIT PU ETRE EVITEE

Londres, 18.—Le bureau des affaires étrangères publia hier soir le rapport de Sir Maurice Bismarck, dernier ambassadeur à Vienne sur la rupture des relations diplomatiques avec l'Autriche. L'ambassadeur déclare que la Russie et l'Autriche avaient presque signé un arrangement au sujet du conflit austro-serbe lorsque leurs relations furent interrompues par le déplacement du conflit sur un terrain plus dangereux entre l'Allemagne et la Russie.

L'ambassadeur dit que malgré le refus de continuer les conversations diplomatiques à St Pétersbourg, le comte Von Berekold, ambassadeur autrichien, ministre des affaires étrangères, malgré que la mobilisation de la Russie fut en partie faite avait consenti à continuer les négociations de la manière la plus amicale.

APPEL AUX IRLANDAIS

Londres, 18.—"La démocratie de la Grande Bretagne a gardé foi en l'Irlande et c'est maintenant le devoir de l'Irlande d'avoir foi en elle" dit Sir John Redmond, chef irlandais dans un manifeste publié hier. Dans ce manifeste, il demande aux Irlandais de faire leur part dans une guerre dans laquelle l'Empire est engagé.

"Le peuple irlandais, continue M. Redmond sait et apprécie le fait qu'enfin, après des siècles de bataille, la démocratie de la Grande Bretagne a finalement et irrévocablement décidé de lui donner de nouveau sa liberté nationale."

Après avoir raconté les péripéties de la discussion du Home Rule, M. Redmond en vient à parler de la guerre:
"Cette guerre est juste et provoquée par l'intolérable despotisme militaire de l'Allemagne, c'est une guerre en faveur d'un idéal élevé de gouvernement et des relations internationales, et l'Irlande pécheurait contre son histoire, contre tout honneur et contre son intérêt si elle ne voulait pas supporter sa part de sacrifices.

"Au temps où nous avions aucune sympathie avec la Grande Bretagne, nous avons toujours fait notre part, et plus que notre part; et nous ferons la même chose aujourd'hui.

"Nous avons le droit de demander que les Irlandais soient enrégimentés et commandés par des officiers irlandais."

M. Redmond demande la formation d'une brigade et que les volontaires soient mis sur un pied d'efficacité le plus vite possible pour la défense du pays.

DEFENDU D'EXPOSER

Pétrograde, 18.—Il est défendu dans Czernowitz, capitale de la province de Bukovine d'installer dans les bureaux officiels et les cafés le portrait de François Joseph.

PROCLAMATION AUTRI-CHIENNE

Pétrograde, 18.—Par ordre du grand duc Nicolas, commandant en chef des forces russes, la proclamation publique suivante a été imprimée en neuf des différentes langues de l'Autriche. Cette proclamation est distribuée dans les districts autrichiens maintenant au pouvoir des Russes:
"Aux habitants de l'Autriche-Hongrie:
"Le gouvernement de l'Autriche a déclaré la guerre à la Russie parce que le grand empire ne pouvait mentir à ses traditions, ne pouvait oublier l'offensive Serbie et voir plus longtemps son esclavage.
"En entrant sur le territoire austro-hongrois, je déclare au nom

LA GUERRE EN EUROPE

du Grand Empereur que la Russie, qui a répandu maintes fois son sang pour l'émancipation des nations du joug étranger, ne cherche que le débâblissement des droits et de la justice.

"La Russie apporte la liberté et la réalisation de vos vœux nationaux. Depuis plusieurs siècles, le gouvernement de l'Autriche-Hongrie, a semé parmi vous la discorde et l'animosité, car il sait que ses dominions ne peuvent lui demeurer que par ce moyen.

"Au contraire, mon seul but est de voir chacun de vous content et prospère, et garder en même temps le précieux héritage de la langue et de la foi de vos pères.

"Que chacun de vous se rallie à ses frères, vivez en paix avec vos voisins qui respectent leurs droits nationaux. Etant convaincu que vous travaillerez, de toutes vos forces, pour coopérer à atteindre cette fin je vous demande de bien recevoir les troupes russes, de les recevoir comme des amis qui combattent pour la réalisation de vos plus grandes ambitions."

COMMUNIQUE OFFICIEL

Bordeaux, 18.—"Sur notre aile gauche, hier, les Allemands ont fait une résistance au nord de la rivière Aisne, sur une ligne formée par la forêt de Laigue et la Garonne au centre, la ligne sur laquelle ils nous faisaient tête s'étendait au nord de Reims et du camp de Chalons, du côté de l'Argonne. Le mouvement des ennemis au sud de l'Argonne s'est accentué. Ils retraièrent entre l'Argonne et la Meuse. Ils faisaient front, hier soir, à Varennes et à Consenvoye. A droite, les teutons font retraite par Metz."

LA GUERRE EN EUROPE

Londres, 18.—La capitulation de l'armée autrichienne conduite par les généraux Dankel et von Aufenberg est imminente. Le prince héritier d'Autriche, l'archiduc Charles François, accompagne l'armée du général Dankel, dont les communications sont complètement coupées. Le dernier espoir des Autrichiens est de se concentrer entre les forteresses de Przemysl, Cracovie et Jarostaw.

LES RUSSÉS S'AVANCENT

Pétrograde, 18.—Les Russes ont coupé les communications entre Cracovie et Przemysl, Mairubi, Possessions anglaises, de l'Afrique orientale. L'ennemi a occupé Kaisis et les troupes, fortes de 50 blancs et 300 carabiniers africains, ont livré bataille et forcé l'ennemi à se retirer puis elles ont occupé de nouveau Kaisis.

NOS BRAVES

Paris, 16.—L'armée allemande se met en défensive sur une ligne allant de Noyon à un point au nord de Verdun. De Noyon au nord de Verdun il y a environ 110 milles.

LA GUERRE EN EUROPE

Paris, 18.—Quelques noms de ceux qui ont contribué au succès de la semaine dernière, commencent à être rendus publics. Trois généraux ont été promus dans la Légion d'honneur. Ce sont le général Manoury, 67 ans, rappelé, malgré qu'il avait atteint la limite d'âge, les généraux Dubail et Foch, tous deux âgés de 63 ans. L'aviateur Guilleminot qui, jusqu'à ce qu'il fut grièvement blessé, fit chaque jour plusieurs reconnaissances a été cité à l'ordre du jour.

CAPITULATION AUTRI-CHIENNE

Londres, 18.—La capitulation de l'armée autrichienne conduite par les généraux Dankel et von Aufenberg est imminente. Le prince héritier d'Autriche, l'archiduc Charles François, accompagne l'armée du général Dankel, dont les communications sont complètement coupées. Le dernier espoir des Autrichiens est de se concentrer entre les forteresses de Przemysl, Cracovie et Jarostaw.

LES RUSSÉS S'AVANCENT

Pétrograde, 18.—Les Russes ont coupé les communications entre Cracovie et Przemysl, Mairubi, Possessions anglaises, de l'Afrique orientale. L'ennemi a occupé Kaisis et les troupes, fortes de 50 blancs et 300 carabiniers africains, ont livré bataille et forcé l'ennemi à se retirer puis elles ont occupé de nouveau Kaisis.

NOS BRAVES

Paris, 16.—L'armée allemande se met en défensive sur une ligne allant de Noyon à un point au nord de Verdun. De Noyon au nord de Verdun il y a environ 110 milles.

L'Exposition du Canada Central

SAMEDI La journée des Amateurs — la dernière journée de l'exposition pour 1914.

Tous les exhibits pourront être vu jusqu'à la dernière heure dans la soirée. On ne laissera pas amener les bestiaux avant 4 heures p.m.

Les Pavillons ouverts de 8 hrs A.M. à 9 hrs P.M.

Une des meilleures journées de l'exposition

La Grande Attraction finale de cette mémorable semaine par les membres de la I.O.U. dans "Au jours de la Frontière."

Distribution de Prix Dans le concours pour la confection du beurre.

Tous les Articles Jugés et Etiquetés

Polo en Automobile La dernière joute où on annoncera la victoire.

Attractions devant la Grande Estrade L'après-midi de 2 à 5.30 p. m.

LE PROF. HUTCHISON La vic à la Frontière. Dans sa périlleuse ascension en ballon et ses dix descentes différentes en parachute. Les champions Arabes de Al-hamad. Polo en automobile. La troupe merveilleuse des sept Adas. Le Myriphone Karsay. Patrick et Francisco. John Nestor. Les jours de Cheyenne— Les quatre Bardes. L'ouest sauvage. La troupe de l'Original John.

Séance du soir Grande Estrade de 7.30 à 10.45

Néron et l'Incendie de Rome Ainsi que dix pièces de Vaudeville

Et le Magnifique Feu d'Artifice Un feu qui dépassera en beauté tout ce qu'on a vu jusqu'ici.

Fanfare à laquelle prennent part 1,000 personnes

Sieges Réservés et Plan de l'Estrade On peut s'en procurer maintenant aux bureaux sur le terrain ou au numéro 26 rue Sparks de 9 a. m. à 5 p. m. tous les jours.

Préservez la future génération en faisant toujours usage dans la maison

Des allumettes non-empoisonnées

"SESQUI" de Eddy

Elles sont positivement sans dangers pour les enfants, même s'ils les avalent par accident parce que la matière avec laquelle elles sont faites ne contient aucun poison ni d'autres ingrédients dangereux.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

PRONOSTICS.—Beau et chaud samedi vent léger du nord-est le soir.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

18 SEPTEMBRE 1914

Table with 3 columns of numbers: 817, 1066, 2316, 2485 and 3420, 6542, 6717, 13174.

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui, devront garder leur Prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

La rareté d'argent cause un délai

A moins que des gens riches d'Ottawa ou des environs fournissent un emprunt on ne pourra pas commencer les bons chemins proposés pour Ottawa-Prescott. Le contrôleur Champagne qui avait charge de presser le gouvernement a commencé le travail cet automne afin de donner du travail aux ouvriers sans ouvrage. Il a communiqué, hier, à ses confrères une lettre qu'il a reçue de M. W. A. McLean, officier provincial en charge des chemins.

M. McLean, dit que le département des travaux publics d'Ontario venait de terminer les préparatifs pour les 33 milles de route entre Hamilton et Toronto et que ce bout de chemin serait parachévé. Le département a étudié la question d'un chemin d'Ottawa à Prescott ou à Morrisburg, mais a choisi la route de Morrisburg, parce qu'elle est plus courte et qu'elle passe dans un excellent pays de culture.

"A cause de la guerre, a continué M. McLean, il sera peut-être impossible pour le département de se procurer l'argent nécessaire et la construction du chemin a été remise à plus tard."

M. McLean a expliqué que la route Hamilton-Toronto serait faite parce que des capitalistes avaient avancé l'argent nécessaire à cette construction. Il suggéra de faire la même chose à Ottawa.

Il semble entendu que la construction de ce chemin sera remise à plus tard.

Décès

M. J. A. Thériault employé civil et un des plus anciens paroissiens de la cathédrale est décédé ce matin à sa demeure.

Il était né à St Jacques de la Chapelle en 1847. Il arriva à Ottawa en 1872 et entra au service des travaux publics. Il était un modèle de régularité comme employé. Il était un chrétien convaincu fervent charitable à l'extrême.

Il était aussi un père modèle, comme l'attestent les sept enfants survivants de ses treize enfants. Il est le père de M. Endore Thériault vicar à Hawksberry, et de M. Osear Thériault agent pour la New-York Life Insurance Co.

Il a encore deux fils en religion le Frère Edmond à Lachine et le Frère Césaire à Yamachiche, Ernest du département des postes, Gérard bijoutier et Mlle Aldéa, qui demeure avec ses parents.

Les travaux publics

La guerre n'a eu aucune influence sur les travaux du gouvernement. Les travaux se continuent avec activité sur le Canal Welland, le chemin de fer de la Baie d' Hudson, à Port Nelson et au port d'Halifax. Si les conditions financières ne changent pas, ces travaux seront terminés sans qu'il y ait d'interruption, mais aucune nouvelle entreprise ne sera commencée et le programme des travaux publics, qui devait être présenté à la prochaine session sera coupé en deux. On ne fera que les travaux absolument nécessaires. De cette manière, le gouvernement espère faire un peu d'économie. Si la situation devient plus difficile, il lui

DÉTAILS SUR LA GUERRE

De fortes armées russes sont mises en mouvement. Les Allemands cèdent peu à peu. Le parti radical en Italie est pour la guerre

Geneviève, 18.—On annonce ici que les rumeurs d'une grande bataille en Alsace à laquelle 90,000 hommes auraient pris part sont fausses. On affirme qu'il n'y a pas plus de 20,000 soldats allemands en Alsace et que pas plus de dix mille se battaient à Thann. La plupart des troupes d'Alsace et autour de Belfort ont été envoyées au secours de l'armée allemande en France. Les garnisons de toutes les forteresses du Rhin ont été expédiées en toute hâte à la rescousse des troupes sur l'Alsine.

Londres, 1-8.—De Bordeaux on mande que des enfants âgés de moins de 16 ans combattent dans les rangs des Allemands. Un blessé allemand âgé de moins de 16 ans a dit que tous les élèves des écoles, âgés de plus de 15 ans, ont été envoyés à l'armée.

Rome, 18.—Des dépêches de Trieste, Autriche, annonçaient que tout est prêt pour la proclamation de l'état de siège.

Londres, 18.—Le Roi a appesé sa signature au bill du Home Rule qui par le fait est inscrit au livre des Statuts.

Londres, 18.—Des scènes d'enthousiasme indescriptibles ont marqué aujourd'hui la prorogation des deux chambres jusqu'au 27 octobre. Le Roi étant absent le discours du Trône a été lu par le lord Vicomte Haldane, Grand Chancelier à la Chambre des Lords et à la Chambre des Communes par John H. Whitley, vice-président. Quand on annonça à la Chambre des Lords, que le Home Rule d'Irlande et la suppression des privilèges de l'Eglise Galloise avaient reçu l'assentiment royal et se trouvaient au nombre des mesures d'urgence, des acclamations frénétiques éclatèrent.

Rome, 18.—Le parti Radical adopta aujourd'hui un ordre du jour et demandera au gouvernement de se départir de sa politique de neutralité et de s'allier avec les nations qui font partie de la Triple Entente.

Le parti anarchiste s'est déclaré contre la guerre.

Rome, 18.—Une dépêche de Pétersbourg dit qu'une nouvelle armée russe forte de 900,000 hommes s'avance au centre de la Pologne et qu'elle n'est que l'avant-garde d'une autre armée de 2,000,000 hommes actuellement en marche vers la Pologne. Une troisième armée a été mise sur pied et elle commence à se mettre en marche.

Paris, 18.—Tout ce que l'on sait officiellement de la bataille de l'Alsine c'est que les Allemands cèdent doucement à certains points à gauche.

L'armée du Kronprinz a enfin fait face à ses poursuivants, à Mont Faucon, au nord-ouest de Verdun.

En plus des difficultés qu'ils éprouvent, les Allemands sont certainement inquiets au sujet de leur arrière-garde. La reprise des hostilités par les Belges fait croire qu'il y a quelque chose de vrai dans les rumeurs persistantes de l'arrivée de renforts.

Des experts persistent à croire que la bataille n'a pas d'autre but que de sauver l'armée du Kronprinz, qui éprouve de grandes difficultés à se désengager dans les défilés de l'Argonne.

Londres, 18.—On mande de Bordeaux que la bataille continue furieusement sur toute la ligne de front. On annonce la mort du Général Bataille tué au feu.

Londres, 18.—Le correspondant du "Daily Mail" à Gand, annonce que l'on s'attend à des événements importants qu'il n'a pas le droit de révéler d'ici quelques jours.

Il ajoute qu'il se trouve actuellement trois corps d'armée allemands en Belgique soit 150,000 hommes.

DANS LE DISTRICT BELGE

En dehors de l'est du pays, les Allemands demeurent sur la ligne allant à Tournai, dans le département de Hainaut, afin d'empêcher les Belges d'avancer trop loin et de harasser les troupes allemandes qui se dirigent en France.

Tout de même, les Belges ont réussi à empêcher une compagnie allemande de se diriger en France pour aider l'armée de l'Alsine.

En Italie l'agitation en faveur de la participation à la guerre semble augmenter.

La Roumanie est à peu près dans le même état d'esprit. Elle ne veut pas aller à la guerre, mais aussi, elle ne veut rien perdre.

TERRIBLE ACCIDENT

Paris, 18.—Un train transportant des soldats blessés a déraillé près de Meaux.

Suivant le rapport arrivé aujourd'hui à Paris, de nombreux soldats ont été tués et blessés.

M. Herriek, ambassadeur américain, a reçu un message téléphonique dans lequel on le pria d'envoyer de suite des automobiles sur les lieux de l'accident.

Il faudra prendre des mesures encore plus radicales.

La Commission d'enquête sur le canal de la Baie Georgienne a pratiquement cessé de travailler. Il n'y a pas de doute que cette grande entreprise sera encore retardée. La Commission continuera à exister, mais elle cessera son travail à l'issue de la guerre.

IL DEMISSIONNE

Johannesburg, 18.—Le général Beyers, commandant en chef des forces de l'Union vient d'envoyer une lettre au Roi Georges, lui envoyant sa démission.

Le général Beyers est un militaire de valeur et il a fait ses preuves lors de la guerre sud-africaine en commandant les Boers. Il fut question de le nommer orateur du premier parlement de l'Union, mais l'honneur fut accordé à M. Molton.

Péiné de cet échec, il accepta la position de commandant en chef des troupes.

LA FAMINE A BERLIN

Londres, 19.—Un Américain du Sud qui vient d'arriver de Berlin, dit que la situation y est critique.

Des milliers de personnes, dit-il, meurent de faim dans la rue, à partir de 10 heures du soir on se croirait dans un cimetière.

Nuit et jour, avec une activité fébrile, on creuse des retranchements autour de la ville.

Dans la dernière semaine plus de 150 trains de blessés sont arrivés à Berlin.

De hauts personnages politiques confessent que l'Allemagne ne peut pas sortir victorieuse de cet épouvantable conflit.

CINQ VAISSEAUX ANGLAIS COULES

Tokio, 18.—On rapporte ici que le croiseur allemands Emden a coulé cinq steamers anglais, au large des côtes de l'Inde. Les passagers auraient été sauvés.

Ce n'est pas le même

Une erreur s'est glissée dans le compte-rendu des funérailles de Mlle Gemaine Bouvrette.

Mlle Bouvrette n'est pas la fille de M. Bouvrette, professeur à l'école Normale, mais de M. Bouvrette de la rue Murray.

MARIAGE

On annonce pour le 29 courant mariage de Mlle Marguerite, fille de Mme Veuve Samuel Sauvé du No 74 rue St André à M. Edouard Chenier du service civil. La bénédiction nuptiale sera donnée à 6 heures a.m. dans la basilique.

QUESTION DES ÉCOLES

(Suite de la 1ère page)

aucun pouvoir, je comprendrais que ces gens, qui ont toujours été prêts à faire toutes les bassesses pour flatter le pouvoir, lequel il soit, soient encore prêts à lécher la botte qui les frappe; mais nous avons soumis cette question à des théologiens savants et consciencieux et leur verdict a été que nous ne pouvions plus nous soumettre aux inspecteurs protestants que nous pouvons envoyer nos enfants aux écoles publiques.

Je comprends que les Séparatistes aient assez peu de cœur pour sacrifier tout sentiment d'honneur, mais je ne conçois pas qu'ils aient assez peu de religion pour aller à l'encontre de tous les enseignements du Souverain Pontife dans une question aussi importante que celle de l'éducation.

Pour que les enfants soient parfaitement développés, il faut qu'ils le soient normalement et il ne le seront normalement que s'ils sont dans le milieu que demande leur nationalité. Un Canadien français et un Canadien anglais ne se développeront pas normalement dans le même milieu.

Un enfant est comme une plante. Si vous la placez dans un milieu où elle ne peut pas trouver les éléments nécessaires à son entier développement, vous aurez une plante rabougrie, rachitique.

Pour que l'éducation d'un enfant aille bien, il faut que chaque mot qu'il rencontre lui dise quelque chose, qu'il ait une signification.

Pour que les impressions soient durables, il faut qu'elles cadrent avec celles qu'il reçoit au foyer, il faut que les mots soient ceux qu'il emploiera à la maison en un mot, il faut que cette éducation se fasse dans la langue maternelle de l'enfant, quelle qu'elle soit.

En terminant permettez-moi de dire que nos chefs peuvent être tranquilles sous le rapport de la confiance de leurs compatriotes. Nous les soutiendrons en tout et partout. Il est vrai qu'il n'y a pas de perfection en ce bas monde, nos chefs ont de petits défauts, mais ils ont de bien grandes qualités.

Une autre espèce d'apostolat que les pères de famille doivent s'efforcer de pratiquer, c'est de remonter le courage des femmes à la maison. Il est difficile de comprendre la somme de sacrifice qui est exigé d'une femme, dans des circonstances comme celles-ci ou elle est forcée de garder cinq ou six enfants à la maison. J'en sais quelque chose.

Que le père se fasse le sauveur de la race en leur disant que c'est pour le bien de tous que l'on souffre, que nous faisons de nouveau ce que nos pères ont fait pendant longtemps. Que les pères sentent alors les idées de patriotisme.

Laissez-moi vous rapporter ce que j'ai vu et qui m'a touché. Au commencement de la semaine, je me suis rendu dans l'école qu'il y avait dans la station de pompes à feu et là il y avait un groupe de petits enfants, assis sur des mardiers n'ayant rien pour mettre leurs livres.

Lorsque je suis entré dans cette école, ils se sont tous levés avec ensemble et dans le plus grand silence. Je leur ai demandé

s'ils étaient contents d'être dans cette école. Tous ils m'ont répondu "Oui, Monsieur." Je leur ai encore demandé: "Savez-vous pourquoi vous êtes ici?" "Oui, Monsieur, c'est parce que les Irlandais nous persécutent!"

Croyez-vous pas que des réponses de ce genre ne sont pas consolantes et que dans l'avenir quand ces enfants seront des hommes ils ne se rappelleront pas ces instants pénibles de leur jeunesse?

C'est par cette éducation nationale que nous formerons une génération d'hommes. Les hommes de demain seront meilleurs que les hommes d'aujourd'hui et nous en aurons plus. Du courage dans la lutte, que tous nous soyons des apôtres à notre cause et que toujours nous soyons sur la brèche.

La lutte sera dure, elle ne fait que commencer. Habitons-nous à souffrir et habitons nos fils et nos filles à la faire avec orgueil. Ne nous bon, c'est la persévérance seule qui nous amènera la victoire. Je serais heureux si l'assemblée adoptait des résolutions montrant que les paroissiens de St-Jean Baptiste sont unis et qu'ils sont tous en faveur de la lutte.

De la persévérance et de l'union, de l'activité et je suis certain que nous arriverons au succès, ce qui est le but de mes desirs les plus ardents et de mes souhaits les plus sincères.

C'est à la suite de ces discours que l'on a adopté les résolutions que nous avons publiées hier.

Avant de terminer le R. P. Thériault, O. P., se leva pour remercier tous ceux qui avaient assisté à cette grande assemblée. Il rapporta des faits très consolants qui avaient eu lieu dans le couvent de sa paroisse.

Demandant aux fillettes si elles consentaient à aller dans la vieille école que l'on a ouverte au commencement de la semaine, elles répondirent toutes qu'elles se raient contentes de souffrir si cela pouvait rendre service à la cause des écoles. Le Père Curé ajouta que c'était une grande consolation de voir que ses paroissiens étaient aussi bien disposés et il les assura de son plus entier attachement à la cause commune.

Il termina en adressant quelques mots de félicitations à l'adresse des défenseurs de la cause, il dit que nous avions surtout un chef irréprochable en autant que l'on peut le désirer sur cette terre. Tous les membres de la Commission Scolaire ont fait leur devoir et il espérait que tous ses paroissiens continueraient à faire leur part en leur conservant leur confiance et leur support.

Il termina en rapportant un autre fait qui est arrivé à l'école des garçons. Il entra dans la classe et dit aux enfants que la lutte était grande et que les Irlandais allaient venir leur enlever leur école. Ils ont tous levé leurs petits poings en disant: "Qu'ils y viennent donc!"

Le Dr Freehand reprit encore la parole avant de lever l'assemblée pour dire quelques mots au sujet du Règlement 17 et il termina en demandant à l'assemblée de voter des remerciements au président M. Joseph St-Germain.

RÉCITAL SPLENDIDE

Une Canadienne-Française, pianiste et cantatrice, charme une audience nombreuse

Aucun récital dans les années passées n'a causé dans les cercles musicaux autant d'intérêt dans le public d'Ottawa que le début ici de la fameuse Canadienne-Française, Mlle Paula Fébronie.

En engageant cette grande artiste à jouer à leur récital, hier après-midi la Cie John Raper a très bien fait, à en juger par les applaudissements de l'audience. Et leurs efforts pour introduire les artistes de talent sont très appréciés.

Des sélections de Liszt, Chamade, Moskoskit Seaherwenka furent exécutés avec une délicatesse de touche et un brio que seules des années d'études peuvent acquérir. La technique de Mlle Fébronie est merveilleuse et elle fut obligé de revenir encore et encore par les applaudissements de l'auditoire.

Mlle Fébronie n'est pas artiste seulement de piano car elle a rendu "Il Bacio" en italien, qui nous montra toute la suavité de sa voix.

Mlle Fébronie qui a étudié en Italie, à Paris et à Berlin est très modeste quand on lui adresse quelques félicitations, et elle vous répond avec une expression inimitable: "Vous devez remercier aussi le piano Mason & Risch, il est si délicieux."

DECES

THERRIAULT—M. J. A. Thériault employé civil, département des travaux publics décédé à sa résidence, 76 rue Bolton, à l'âge de 67 ans.

Funérailles le 21 courant à la basilique à 8 a.m. Départ de la demeure du défunt à 7.45. Parents et amis sont priés d'assister. 112-2

VIOLON ET PIANO

Monsieur Emille Roehon, professeur à l'Université d'Ottawa.

Studio: 300 Nelson, OTTAWA Téléphone Rideau: 826. 8 déc.

OUVERTURE DES CLASSES

L'ouverture des classes cette année étant plus à bonne heure que d'habitude les parents doivent commencer des maintenant à préparer leurs enfants afin que ces derniers soient prêts dès les premiers jours de classe.

Notre assortiment de livres et articles de classe est maintenant au complet et nous invitons tous les parents des écoliers à venir dès maintenant nous rendre visite afin de se convaincre que nos meilleurs articles de classe sont réduits au meilleur marché possible.

J. W. Bourgouin,

Libraire, 81 ave Champlain, Hull.

—Beaucoup de gens ont besoin de communiquer tous les jours.



N'OUBLIEZ PAS

Votre garçon n'a seulement qu'une paire d'yeux. Il est de votre devoir de vous assurer qu'ils soient conservés. Vous devez aussi voir à ce qu'il ne grandisse pas avec une vue défectueuse. Notre examen scientifique vous assurera exactement s'il doit porter des verres ou non. Ne retardez pas. Une vue défectueuse ne se guérie pas d'elle-même.

The OTTAWA OPTICAL PARLOR

J. H. de Silberg, Optométriste. 119 rus Sparks Tel Q. 2345

Aux Visiteurs de l'Exposition

Venez voir le choix superbe de Manteaux colletteres, les plus chics modèles que le marché New-Yorkais puisse produire. Nos étoffes à manteaux comprennent un choix considérable de patrons nouveaux à des prix raisonnables.

Ne manquez pas de voir l'étalage d'Étoffes à Costumes ou à Manteaux à

25c, 50c et 75c

M. CARRIERE

53 et 61 rue Principale HULL

Les deux têtes dirigeantes du plus grand et plus beau magasin de meubles de Hull



JOS. PAQUIN, Propriétaire



J.-B. MONCION, Gérant.

Exposition d'Ottawa, du 11 au 19 septembre

Venez nous voir cette semaine, nous vous montrerons de jolis poêles nouveaux genres avec la plus belle exposition de fournaises et poêles encore vus à Ottawa.

Nous avons un poêle spécial qui à lui seul mérite votre visite. Si vous avez besoin de poêles et fournaises n'achetez pas sans consulter nos prix.

Nous avons les meilleures marchandises aux plus bas prix. Nous attendons votre visite lundi et les jours suivants et nous serons à votre disposition pour vous faire voir nos marchandises.

JOS. PAQUIN

Au Post Interprovincial

Téléphone Queen: 7539.

COUPON DU "DROIT" POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS VENDREDI 18 SEPTEMBRE 1914

Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit", apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

Si le No. de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortiront.